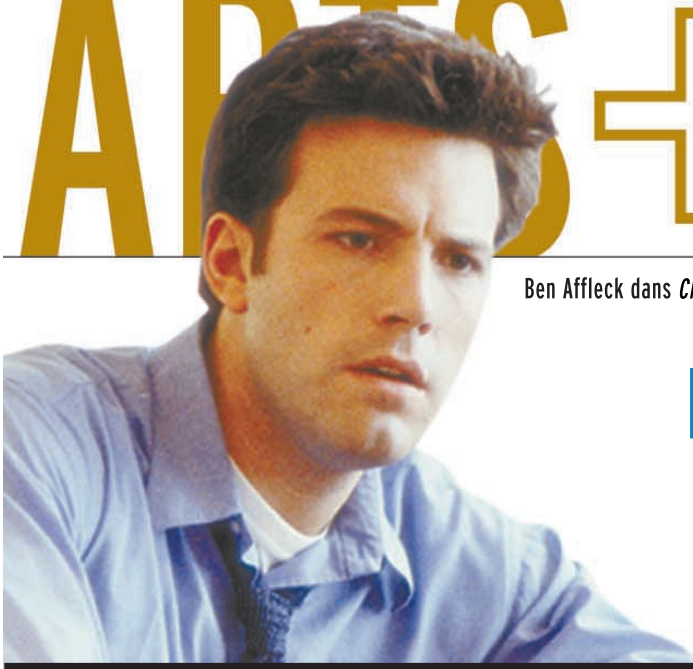


ARTS + SPECTACLES



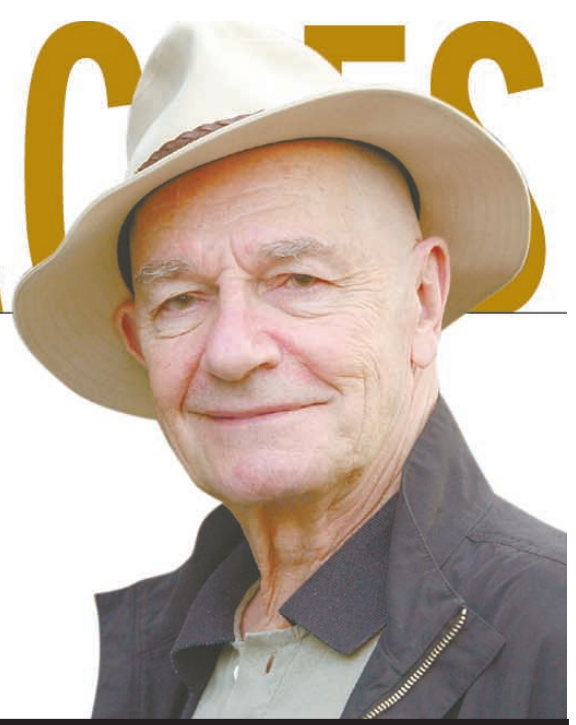
Ben Affleck dans *Changing Lanes*

Retour vers le passé

Page 3

Gabriel rejoue *La Dernière Bande*

Page 8



Gabriel Gascon

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 9 SEPTEMBRE 2002

La Presse

Le labo de Ricardo



Ricardo Larrivée pimentera la cuisine de ses téléspectateurs dès ce matin.

Photo IVANO DEMERS, La Presse



ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

« COUPEZ ! » Pour une quatrième fois, Ricardo Larrivée et son invité du jour, Simon Durivage, doivent reprendre, devant les caméras, l'introduction de *Ricardo*, la nouvelle quotidienne culinaire de Radio-Canada (à 11 h, à compter de ce matin). « On ne recommençait pas aussi souvent avec Daniel (Vézina) », lance un caméraman qui n'en est pas à sa première émission pour cuisinots.

— Était-ce mieux à TVA, Ricardo ? lance Simon Durivage, à sa défense.

— Oui, car on pouvait compter sur une vraie équipe technique !

Quand les couteaux volent bas dans une cuisine, il y a de quoi s'inquiéter. Mais pas dans celle de Ricardo Larrivée, où c'est habituellement le sourire, et non l'insulte, qui s'ajoute à l'injure. Même lorsqu'il est midi, que les estomacs gazouillent à qui mieux mieux et qu'on en a pour 30 minutes à saliver devant un odorant sauté de légumes et crevettes, bien en vue sur le comptoir.

Et quel comptoir ! On ne parle pas ici d'un îlot, mais d'une île centrale capable d'accueillir... tiens, toute l'équipe technique de *Ricardo* ! Autour, la déco a du charme : portes d'armoires bleu brossé, électros métallisés, casseroles en cuivre, de la céramique autour du lavabo et beaucoup d'espace pour ne pas jouer du coude avec les invités et chroniqueurs (Judith Lachapelle, Pierre Gingras, Martin Lemire, Alain Bélanger). « Je déménage en novembre, raconte l'animateur de 35 ans. Je veux faire des tests ici avant de rénover la cuisine de ma

nouvelle maison. Elle doit d'abord être pratique, et non belle, pour qu'on y fasse de la bonne cuisine. J'ai mangé des repas extraordinaires dans des trous sur le Plateau ! »

Ricardo n'étant pas qu'une émission de préparations culinaires, le plateau (de tournage celui-là) fait aussi place à un salon et une énorme bibliothèque. « On y trouve mes livres, mentionne celui qui s'amuse avec notre estomac également dans le cahier Actuel de *La Presse*, depuis deux ans. J'en ai plus de 2000 à la maison. Des livres de recettes et sur l'histoire de la cuisine d'ici et d'ailleurs. »

C'est qu'à une époque, Ricardo Larrivée ne vivait que pour les livres de bouffe. Du temps où il travaillait à la radio de Radio-Canada en Saskatchewan, après des études à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) et en communications à Ottawa. « C'était une vraie maladie ! Toutes mes payes y passaient. Je me suis calmé depuis.

« Avoir accès à tous ces livres me sécurise, ajoute-t-il. Pour trouver un renseignement, pas question pour moi de naviguer dans Internet. Je préfère les contacts physiques ou humains. A mes débuts, j'empruntais les bouquins à la bibliothèque. Mais ça me coûtait de les retourner... »

Que l'animateur au sourire Pep-sodent cause bouffe aujourd'hui à la télé est le fruit de plusieurs hasards. Lui qui a d'abord voulu devenir comédien. « Mais je manquais de confiance en moi. Je ne me voyais pas passer des auditions. Je me contenterais aujourd'hui d'un cameo à la télé ! »

Sa « lâcheté » avouée, il s'est rabattu sur des cours en administration à l'ITHQ qui étaient loin de le passionner.

Voir RICARDO en C4

RENÉ LECAVALIER

L'homme qui inventa le langage sportif

Pour souligner les 50 ans de la télé de Radio-Canada, nous vous offrons tous les lundis des portraits des artisans qui l'ont marquée. Aujourd'hui, la première voix de *La Soirée du hockey*, René Lecavalier.

PIERRE TRUDEL
collaboration spéciale

IL A INVENTÉ les mots, les expressions, le langage sportif.

Il n'a pas subi d'influence, puisqu'il fut le premier.

Ne fut inspiré d'aucun modèle, puisqu'il était « le » modèle.

Il était à la fois passion, enthousiasme, professionnalisme, perfectionnisme, sans jamais se croire plus important que son métier. Toujours distingué et courtois. Un homme de classe, de culture, de simplicité, de cette humilité qui caractérise les grands, les vrais.

Eût-il conçu un dictionnaire des mots sportifs qu'on l'aurait titré *Le Petit René*. Comme le *Petit Robert* et le *Petit Larousse*.

Le 6 septembre dernier, jour des 50 ans de la télé de Radio-Canada, marquait aussi le troisième anniversaire du décès de René Lecavalier. Né le 5 juillet 1918, à Montréal, René Lecavalier a fait ses études à l'Académie Saint-Léon et au collège Mont Saint-Louis. Il entre à Radio-Canada en 1937, au service de la comptabilité, et ne tarde pas à obtenir un poste d'annoncier. Il a même été correspondant de guerre en Afrique du Nord et, avant de travailler aux sports, a animé plusieurs émissions culturelles, notamment à la radio de Radio-Canada, entre 1941 et 1952.

À la télé, il a été la toute première voix du hockey.

Il était derrière le micro le 11 octobre 1952 pour cette première télédiffusion historique et pour chacune des 19 rencontres diffusées cette année-là. Il y était bien sûr pour les 28 présentées la saison suivante. Et encore en 1956 lorsque *La Soirée du hockey* domine le marché montréalais avec une pénétration de presque 150 000 foyers, c'est-à-dire presque tous les foyers où l'on retrouvait un téléviseur, cet appareil qui nous hypnotisait et fascinait tous.

Je me souviens. Fin des années 50. Mon père en achète un, contre promesse de ne pas négliger les leçons et devoirs. Promesse faite. Mais pas toujours tenue.

L'appareil est dans la cuisine, dans un coin, à quelques pas de la table, pas loin du poêle, à côté d'une lourde trappe incrustée dans le plancher, seul accès à un sous-sol à demi creusé.

Le samedi soir, c'était souper, bain, pyjama et hockey. À 21 h dans un premier temps, ensuite 20 h 30, finalement à 20 h. Avec René Lecavalier. Comme tant de jeunes Québécois, c'est par lui que j'ai découvert le hockey, et qui de mieux pour décrire les prouesses de Jean Béliveau, mon idole ! Une admiration que lui aussi voulait au Gros Bill.

J'aurai eu, plusieurs années plus tard, en aboutissant moi-même dans le milieu des communications et du sport, l'unique privilège de les côtoyer tous les deux. Imaginez !

D'autres ont eu celui de travailler à ses côtés. Comme Richard Garneau qui lui a suc-

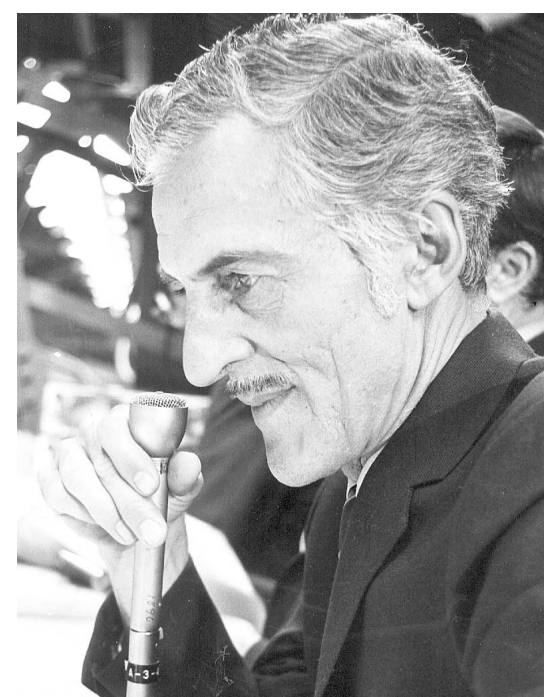
cédé en 1985. « C'était un modèle, évidemment. Il ne m'a pas incité à faire ce métier, mais c'est lui qui m'a attiré vers le sport à qui il a donné ses lettres de noblesse. Au fil du temps, il est devenu un ami. Après sa retraite, nous communiquions hebdomadairement et l'unions ensemble au moins une fois par mois. Il est demeuré très lucide jusqu'à sa mort, a continué de s'intéresser à tout. C'était un passionné de lecture, de musique, de cinéma, de golf et de ski. »

Il lisait tout. Balzac. Zola. Tout. S'intéressait à la politique internationale. Il était un amateur du baseball, qu'il préférait peut-être même au hockey, et en fut la voix à Radio-Canada dans les années 60. Il a aussi été chef d'antenne de plusieurs manifestations olympiques : de Rome en 1960 jusqu'à Los Angeles en 1984, à l'exception de Munich et Moscou.

Lionel Duval en parle encore avec émotion. « On se répète, mais on ne le fera jamais assez : René Lecavalier était un leader, le meilleur de tous les commentateurs, tous sports confondus. Il était pour moi l'inspiration, l'idole, et quelle richesse ce fut de voyager avec lui pendant autant d'années. Malgré ses horaires stricts, parce qu'il aimait déjeuner à 7 h et souper à 17 h. Pas une minute plus tôt ou plus tard. René était, dans sa vie et son métier, un modèle de discipline.

« Ce que je déplore, c'est qu'il n'ait pas laissé un héritage, en enregistrant ses mémoires par exemple. Il n'a jamais voulu. À ses funérailles, aucun éloge funèbre. René ne voulait pas. Typique de lui. »

Mais il est des honneurs auxquels il n'a



René Lecavalier

Archives La Presse

pu échapper. René Lecavalier a reçu l'Ordre du Canada en 1970, des doctorats honorifiques de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Montréal en 1979, l'Ordre national du Québec pour son travail de vulgarisateur sportif en 1989, et il est membre du Panthéon des sports du Québec et du Temple de la Renommée du Hockey, catégorie commentateurs.

Gilles Tremblay l'y rejoindra le 5 novembre.

Voir LECAVALIER en C4

R I C A R D O

vous allez y goûter! Du lundi au vendredi à 11h

50 ans

Ici Radio-Canada

Une production **télé**

Dans les fêlures de l'Amérique



MARC-ANDRÉ LUSSIER
envoyé spécial
À TORONTO

TORONTO — La rumeur était déjà importante. Les deux salles du cinéma Varsity réservées samedi soir pour une projection de presse simultanée du film attendu affichaient d'ailleurs complet une bonne demi-heure avant le début de la séance. Plusieurs dizaines de journalistes furent ainsi refoulés à la porte. La raison de tout cet émoi ? La présentation de *Far from Heaven* de Todd Haynes, un extraordinaire mélodrame dans lequel Julianne Moore et Dennis Quaid trouvent sans contredit l'un de leurs plus beaux rôles.

S'engouffrant sans ambages dans un style depuis longtemps oublié, le « mélodrame familial » (genre qui a connu de grandes heures de gloire à Hollywood dans les années 50), Todd Haynes (*Velvet Goldmine*) arpente ici un territoire jadis exploré par, entre autres, John Stahl (*Imitation of Life*), Douglas Sirk (*Magnificent Obsession*) et Max Ophüls (*The Reckless Moment*, adapté récemment sous le titre *The Deep End*). Le réalisateur de *Safe* pose ainsi sur le genre un regard à la fois distancé, tout en demeurant fidèle à son authenticité émotionnelle.

Le résultat est assez remarquable, dans la mesure où le spectateur contemporain ne peut faire autrement que de réagir assez vivement à la vision très cinématographique des années 1950 que propose Haynes dans son film, tout en éprouvant une profonde empathie pour les protagonistes, lesquels vivent de véritables tourments intérieurs dans un décor pourtant trop parfait pour être vrai.

Au centre de l'intrigue, Cathy Whitaker (Julianne Moore — par ici les Oscars !), l'archétype même de la femme idéale sous le régime Eisenhower, épouse et mère dévouée dont l'unique ambition est de s'occuper du nid familial en dorlotant son mari Frank (Dennis Quaid, magnifique de vulnérabilité) et ses deux jeunes enfants.

Avec son *look* à la Donna Reed ou à la Dorothy Malone, sans parler d'une garde-robe à rendre folle Mado Lamothe (mais ne l'est-elle pas déjà ?), Cathy fait la fierté de sa communauté, d'autant plus qu'elle forme avec son mari, directeur émérite de la branche locale d'une compagnie spécialisée dans l'industrie de la télévision, un couple solide qui fait l'envie de tous.

Le jour où cette « femme au foyer », qui décide de se rendre au bureau afin de livrer un souper à son mari trop pris par le travail, surprend son beau Frank en train d'embrasser à bouche que veux-tu un séduisant collègue, le monde, bien sûr, s'écroule d'un coup.



FESTIVAL DU FILM DE TORONTO

Si Frank fait toutefois de grands efforts pour se « guérir de sa maladie » afin de sauver son ménage, il reste que Cathy, profondément blessée, n'est pas au bout de ses peines. Quand une voisine aperçoit cette dernière converser avec le jardinier de la maison, un homme « de couleur » (suave Dennis Haysbert), et entrer avec lui dans un restaurant, la rumeur se répand en effet dans la ville comme une traînée de poudre. Au point même où il en découle un ostracisme dont Cathy ne sortira peut-être pas indemne. Cette femme a beau être d'une nature « progressiste », il y a quand même des limites qui, dans l'Amérique de 1957, ne peuvent être franchies sans graves conséquences.

On peut pratiquement ici tracer un parallèle entre la démarche de Todd Haynes et celle de François Ozon avec *8 Femmes*. Les deux cinéastes revendiquent en effet l'esthétisme outrageant propre au cinéma des années 1950 pour mieux dynamiser leur propos en y insérant des préoccupations modernes. Si Ozon a choisi l'humour féroce, Haynes propose de son côté un dosage plus fidèle au cinéma de l'époque.

En conférence de presse, le cinéaste dit avoir voulu confronter des problématiques délicates dans un film de genre dont le style visuel se révèle primordial à l'évocation de l'état d'esprit d'une époque.

« Contrairement à la tendance actuelle, j'ai voulu réduire les effets au minimum de façon à recréer les émotions sur les personnages. Recréer un monde où la

moindre petite chose prend de l'importance. »

Dennis Quaid affirme de son côté avoir abordé son personnage de la même manière que tous les autres, bien que celui-ci se distingue de ses rôles habituels. « Frank est un homme qui aime. Et ça, je sais ce que ça veut dire... »

Julianne Moore, qui retrouve Haynes pour une deuxième fois (après *Safe*), fut bien entendu sensible à l'aspect visuel de son personnage (« Ce ne sont pas tant les femmes de l'époque qui m'ont inspirées que les actrices qui ont illustré cette époque au cinéma », dit-elle), mais dit avoir été aussi gagnée par l'authenticité des émotions que vivent les protagonistes. « De toute façon, ajoute-t-elle, nous abordons dans ce film des thèmes qui, près de 50 ans plus tard, provoquent encore des crises dans nos sociétés, qu'il s'agisse de racisme ou d'homosexualité. »

La sortie de *Far from Heaven* en salles est prévue pour la fin de l'automne.

Imprévisible Gus Van Sant

Un mot, en terminant, sur *Gerry*, l'étonnant nouveau film de Gus Van Sant. Scénarisé par Matt Damon et Casey Affleck (le frère de l'autre), le récit nous entraîne dans un périple étrange au cours duquel deux amis — tous deux prénommés Gerry (interprétés par les deux coscénaristes) — abandonnent leur voiture sur le bord d'une autoroute pour s'engager à pied dans le désert de l'Arizona, à la recherche d'on ne sait trop quoi.

Pendant près de deux heures, les deux jeunes hommes ne se parlent pratiquement pas, marcheront (beaucoup), se perdront, mourront de soif et de fatigue. Poussant la logique du minimalisme jusque dans ses derniers retranchements, Van Sant, dont la carrière comporte autant de succès hollywoodiens (*Good Will Hunting*) que de films indépendants (*My Own Private Idaho*), risque d'irriter ici plusieurs spectateurs (plusieurs sont d'ailleurs sortis à la projection réservée aux « gens de l'Industrie »), mais les entétés seront récompensés par cette ultime conviction d'avoir vécu un moment de cinéma très pur. On reparlera de ce film inclassable lors de la sortie en salles.

Cancans de la Ville reine

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Nick Nolte au lit !



Nick Nolte

EN INVESTISSANT l'un des plus chic hôtels de Toronto, les gens chargés de la promotion de *The Good Thief*, le nouveau film de Neil Jordan, avaient pourtant bien pris soin d'aménager une suite spécialement réservée aux interviews. Au moment où l'envoyé spécial de *La Presse* se présente à l'heure prévue pour un entretien en tête à tête, le tout premier figurant au programme de la journée, Nick Nolte, la vedette du film, décide pourtant de ne point se rendre à cet endroit. Visiblement encore dans l'esprit d'une nuit trop courte, l'acteur, chemise ouverte et mèche ébouriffée, a plutôt décidé d'inviter le scribe à venir le rejoindre... dans son lit ! Poussant même la gentillesse jusqu'à offrir au journaliste un oreiller afin de rendre l'exercice encore plus confortable, Nolte a ainsi accordé son entrevue (dont nous vous offrirons le compte rendu au moment de la sortie du film) le plus simplement du monde, sans faux-fuyants, chuchotant presque ses réponses à son interlocuteur, lequel occupait ainsi... l'autre moitié du plumard. Ben cou'donc...

Trop belle pour nous

QUAND L'UNE des plus belles femmes du monde s'amène pour participer à une conférence de presse dans un festival de cinéma, ça crée forcément une commotion chez les photographes. Au moment où Michelle Pfeiffer, venue à Toronto pour accompagner la présentation de *White Oleander* (Peter Kosminsky) en projection de gala, a fait son entrée dans le salon Orange de l'hôtel Four Seasons, le crépitement des flashes fut rien de moins qu'impressionnant. L'animateur Henri Béhar, qui a pris le relais de l'excellent Robert Gray (lequel a décidé de prendre congé cette année) a même eu un peu de mal à contenir la meute, certains des cabots étant déjà rendus dans un espace mental où l'imagination n'avait plus grand-chose à faire. Les « Oh my God ! », « Yes ! », et « Oh Yes Michelle — You're so Beautiful Michelle ! » (dis donc, ça semblait très bon !), fusaient au rythme des déliés avant que le « modérateur » ne vienne interrompre l'excitation générale d'un « Down Boys! That's enough ! ». Dont l'effet ressemblait d'ailleurs à un véritable coup de journal sur un museau. Cela dit, il est vrai que madame Pfeiffer, à 44 ans, est tout simplement radieuse.

The Magdalene Sisters remporte le Lion d'Or à Venise

Associated Press

VENISE — Le Lion d'Or du 59^e Festival de Venise a été décerné hier soir au film *The Magdalene Sisters* du réalisateur écossais Peter Mullan, peintre acerbe d'un courant catholique aux méthodes abusives.

Le jury de la Mostra, présidé cette année par l'actrice chinoise Gong Li, a par ailleurs attribué la Coupe Volpi de la meilleure actrice à l'Américaine Julianne Moore pour son rôle dans le film *Far From*

Heaven (*Loin du paradis*), du réalisateur américain Todd Haynes.

La Coupe Volpi du meilleur acteur est revenue à Stefano Accorsi, pour son rôle d'un poète italien du début du XX^e siècle dans le film *Un Voyage nommé amour*, du réalisateur italien Michele Placido.

Quant au cinéaste sud-coréen Lee Chang-dong, il a obtenu le prix du meilleur réalisateur pour son film *Oasis*. Cette oeuvre a été distinguée à deux reprises par le jury, puisque c'est l'acteur Moon So-ri qui a décroché le Prix Marcello

Mastroianni du meilleur jeune acteur ou de la meilleure jeune actrice pour son rôle dans *Oasis*.

Le Grand Prix du jury a été décerné à *La Maison de fous*, une coproduction franco-russe du réalisateur russe Andrei Konchalovsky.

Dans la section Upstream, une compétition réservée aux oeuvres innovantes et moins « grand public », le film *Printemps dans une petite ville*, une coproduction franco-chinoise du réalisateur Tian Zhuang Zhuang, a remporté le prix San Marco, plus haute récompense de cette section.

Jean Lapointe
Derrière deux yeux...
Y'a une histoire!

EN RAPPEL

« Jean Lapointe a livré sa plus belle performance sur scène depuis bon nombre d'années. »
- Jean Beaunoyer, La Presse

« (...) Jean Lapointe (...) n'a rien perdu de son talent, de son expérience et de son charisme... »
- Suzanne Gauthier, Journal de Montréal

En complicité avec Guy St-Onge

Les Productions BYC | MESSIAUTHU | Canada | La Presse | Québec

Au Gesù, 4 et 5 octobre, à 20 h

Rés.: (514) 861-4036
Admission: (514) 790-1245

LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous Observation

Déjà 100 000 spectateurs!

Du 29 octobre au 2 novembre

Enfin de retour au SPECTRUM

Rés.: 790-1245

AUSSI:
23-24-25 octobre
Terrebonne
26 octobre: Laval

énergie 94.3 | La Presse | Québec | Les Productions BYC

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

KEAN DE ALEXANDRE DUMAS
ADAPTATION DE JEAN-PAUL SARTRE
MISE EN SCÈNE DE RENÉ-DANIEL DUBOIS

DÈS LE 10 SEPTEMBRE

www.tnm.qc.ca | RÉSERVATIONS 514.866.8668

3074339A

Long Way Home remporte le Grand Prix à Deauville

Associated Press

DEAUVILLE — Le jury de la 28^e édition du Festival du cinéma américain de Deauville, présidé par l'ex-patron de Canal-Plus Pierre Lescure, a décerné hier soir son Grand Prix au film *Long Way Home* de Peter Sollett.

Le Prix du jury est revenu à deux films ex-aequo, *Long Island Expressway* de Michael Cuesta et *One hour photo* de Mark Romanek.

- Les autres prix sont les suivants :
- > Grand Prix du court métrage : *Crossing* de Jeremy Passmore
 - > Prix du jury du court métrage : *Passengers* de J.T. Walker
 - > Prix Canal Plus du court métrage : *Crossing* de Jeremy Passmore
 - > Prix Ralph Lauren Fragrances (de la meilleure interprétation) : Patricia Clarkson pour *The safety of objects*
 - > Prix de la critique internationale : *The safety of objects* de Rose Troche
 - > Prix Journal du Dimanche du public : *One hour photo* de Mark Romanek

La Preuve
de David Auburn
mise en scène de Monique Duceppe

Présentée au Théâtre Jean-Duceppe du 11 septembre au 19 octobre

CONCOURS La Preuve

Grâce à LA PRESSE, CKAC730 et Rogers AT&T, courez la chance de gagner une des dix paires de billets pour assister le 27 septembre à la pièce *La Preuve* présentée au Théâtre Jean-Duceppe. De plus, un grand gagnant aura la chance de rencontrer les comédiens après la représentation en plus de recevoir un cellulaire avec un an de temps d'antenne local et messagerie texte illimités offerts par RogersSM AT&T^{MD} Communications sans fil.

DUCEPPE

La Presse | CKAC 730 | ROGERS | AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

Les noms des gagnants seront dévoilés sur les ondes de CKAC 730 le vendredi 20 septembre. Bonne chance! Pour participer, retournez le coupon-réponse à : Concours La Preuve, Compagnie Jean Duceppe CP 1029, succ. Desjardins, Montréal, Québec, H5B 1C2

Coupon de participation

Quel est le nom de la comédienne qui interprète le rôle principal de *La Preuve* _____

Nom _____ Prénom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ CP _____ Tél. rés.: () _____ Tél. trav.: () _____

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de la Compagnie Jean Duceppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des billets de théâtre est de 805,40 \$ et la valeur totale du forfait cellulaire est de 3600\$.

Retour vers le passé



SONIA SARFATI
CINEMA MAISON

Quelque 39 millions de personnes ont regardé *9/11*, que la CBS a diffusé six mois après les événements que l'on sait. À l'occasion du premier anniversaire de l'attentat du World Trade Center, le documentaire des frères Jules et Gédéon Naudet — que TVA présente d'ailleurs mercredi à 20 h, sous le titre *Les Héros du 11 septembre* et sans pauses publicitaires — se retrouvera, dès jeudi, sur le marché de la vidéocassette et du DVD.

On y suit, de l'intérieur des tours jumelles et des casernes environnantes, le travail des pompiers sur les lieux de l'attentat. Colère et désarroi, courage et impuissance, hommes pris au dépourvu mais voulant se battre, tout se côtoie au fil des images prises sur le vif et des entrevues réalisées par la suite.

Des images — et des sons — qui rouvrent une plaie beaucoup moins cicatrisée que l'on ne pourrait le croire, prises par deux jeunes cinéastes qui n'étaient pas là pour ça. Depuis des semaines, ils suivaient un pompier en formation, travaillant sur un documentaire qui aurait raconté « comment un garçon devient un homme ». Le résultat montre, aussi, cela.

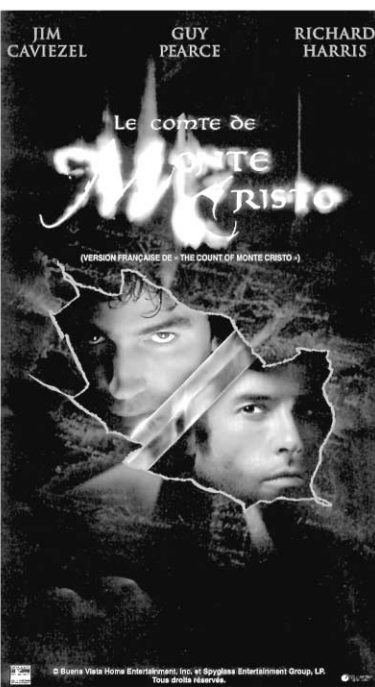
Le documentaire est offert en une version (anglaise seulement) qui compte une vingtaine de minutes non diffusées à la télévision et, sur DVD, une cinquantaine de minutes supplémentaires d'entrevues. On retrouve là les pompiers déjà

interviewés dans le documentaire. Se répétant? Non. S'y racontant avant montage. Il y a les hésitations, les larmes, les silences. Et assister au long, très long silence (coupé au montage pour la télévision) du pompier John O'Neill qui se demande pourquoi lui, a survécu, et pas un autre; et qu'il conclut par « ce n'est pas facile d'être un survivant », ce silence-là est sans prix.

Bref, il faut être prévenu: regarder ce documentaire, c'est faire un retour choc vers le passé. C'est se remettre dans l'état où nous étions, tous, le 11 septembre 2001. Avant que la date ne devienne une balise, ne fasse partie d'une formule. C'est revenir au drame quand il était à l'échelle humaine — puisque mettant en péril des hommes et des femmes vrais, qui n'étaient pas (encore) des symboles.



9/11: THE FILMMAKERS' COMMEMORATIVE EDITION
Documentaire de Jules Naudet, Gédéon Naudet et James Hanlon. Une partie des profits provenant des ventes du documentaire ira à The Uniformed Firefighters' Association Scholarship Fund. Sortie: 12 sept.



EN VRAC

★★★★

L'EMPLOI DU TEMPS

Drame de Laurent Cantet. Avec Aurélien Recoing, Karin Viard, Serge Livrozet. Sortie: 10 sept. (VHS et DVD)

AURÉLIEN RECOING, c'est qui ça? C'est un acteur rien de moins que formidable, inconnu à l'écran mais, semble-t-il, star à la scène théâtrale. On le croit: avoir une telle présence et une telle vérité dans le jeu est chose rare. Bref, il faut se réjouir de cet *Emploi du temps* de l'excellent Laurent Cantet, à qui l'on doit le nom moins excellent *Ressources humaines*. Lion de l'année à Venise 2001, Louve d'or au Festival du nouveau cinéma 2001, ce drame est celui d'un consultant en entreprise qui, après son licenciement, s'invente un nouvel emploi à Genève. Et de mettre le pied dans un engrenage fait de mensonges. À ses côtés, Karin Viard est formidable en épouse aimée et aimante qui sent, pressent mais ne peut croire. Jusqu'au jour où... On est là plus près du chef-d'œuvre que du simple (!) grand film. Dommage que la VHS, en version plein écran, ne tienne pas compte (physiquement) de cette « grandeur »-là.

★★1/2

UN JEU D'ENFANTS

Drame fantastique de Laurent Tuel. Avec Karin Viard, Charles Berling, Ludvine Sagnier. Sortie: 10 sept. (VHS)

ENCORE KARIN VIARD, toujours excellente... mais dans un film qui l'est moins. *Un jeu d'enfants*, en fait, c'est un peu la preuve que réaliser un bon film fantastique n'est, justement, pas un jeu d'enfants. On suit, ici, quelques jours cruciaux dans le destin d'une famille parisienne bien sous tous rapports. Un couple (Karin Viard et Charles Berling), deux enfants — un garçon et une fille, comme il se doit. Un jour, deux vieillards, un homme et une femme, viennent visiter leur appartement. Ils auraient passé leur enfance en ces lieux. Après leur passage, rien n'est plus pareil. Les deux bambins dégoulinent de méchanceté. Les parents déraillent violemment. Il y a du sang et autres fluides en turbulence. Le hic, c'est qu'on ne parvient pas à y croire. Question d'ambiance. Ou, peut-être, d'accoutumance à la manière hollywoodienne...

★★★★1/2

CHANGING LANES

(V.F.: CHANGEMENT DE VOIE)
Drame de Roger Michell. Avec Ben Affleck, Samuel L. Jackson, Toni Collette, William Hurt. Sortie: 10 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

VINGT MINUTES, et deux vies

changent de voie. Peut-être à jamais. Voici *Changing Lanes*, drame où même la présence de Ben Affleck ne joue pas les irritants. En fait, il incarne à merveille la tête à claques qu'il semble être (pour certains, quoi!). Il roule à tombeau ouvert vers le tribunal où il doit défendre la firme qui l'emploie dans une affaire d'abus de confiance. Là, collision avec le tacot de



Doyle Gibson (Samuel L. Jackson, excellent). Lui aussi roule vers la cour. Sa femme veut quitter la ville, avec leurs enfants. Il a une solution à apporter. Et la preuve que, alcoolique repent, il est digne de confiance. Sauf qu'il arrive en retard. Échec pour les deux hommes qui tenteront, alors, de « récupérer » les 20 minutes perdues. Pour ça, ils devront se rencontrer de nouveau. Suspense? Oui. Mais, surtout, réflexion sur le pouvoir, la pression sociale, l'indifférence.

★★1/2

THE COUNT OF MONTE CRISTO

(V.F.: LE COMTE DE MONTE CRISTO)
Drame d'aventures de Kevin Reynolds. Avec Jim Caviezel, Guy Pearce, Dagmara Dominczyk, Richard Harris. Sortie: 10 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

S'IL Y A quelque chose qui doit être viscéral, c'est la vengeance. Si le désir n'est pas assez fort, on ne se venge pas. Quelqu'un a déjà entendu parler d'un vengeur tiède? Si oui, ce n'est pas la formule qui s'applique à Edmond Dantès. Les lecteurs du *Comte de Monte-Cristo* le savent. Ceux qui fréquentent Alexandre Dumas le savent plus encore. Ceux qui, par contre, ne sauront de l'oeuvre que ce *Count of Monte-Cristo* de Kevin Reynolds passeront à côté de bien des filons exploités par le roman. Jim Caviezel campe un Dantès si mou qu'il est impossible de croire qu'il survit au château d'If. Guy Pearce incarne un Mondego qui ressemble à un bon gars forcé de jouer au méchant. Et tout ce beau monde semble bien, bien jeune dans ce contexte-là. Comme si l'histoire avait subi une chirurgie esthétique. Sauf que l'opération est ratée.

UNE NOUVELLE VIE COMMENCE...

Virginie
PREMIÈRE DE LA SAISON
Ce soir 19 h

50 ans

Ici Radio-Canada

LES DOVES

Un vent d'optimisme

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

SUR LA POCHETTE de *The Last Broadcast*, deuxième disque des Doves, on voit des rayons de soleil se frayer un chemin derrière les nuages. Après la morosité du premier album, *Lost Souls*, est-ce à dire que le trio de Manchester sort lui aussi de la noirceur ?

« Il y a toujours eu une bonne dose d'espoir dans nos chansons. Mais le premier disque avait été difficile à créer : notre studio avait brûlé et on avait perdu l'un de nos meilleurs amis. Ce n'était rien pour nous remonter le moral », souligne le guitariste Jez Williams, en pleine préparation pour sa prestation au *David Letterman Show*.

Les obstacles étant maintenant du passé pour les membres des Doves, composé également du chanteur Jimi Goodwin et du jumeau de Jez, Andy Williams. *The Last Broadcast* est un disque beaucoup

plus optimiste. « C'est difficile de changer de perspective. On n'a rien contre la mélancolie, mais plutôt contre le misérabilisme. C'est tellement plus facile de s'apitoyer sur son sort. Avec *The Last Broadcast*, on voulait se donner une orientation plus positive, plus enlevante. »

Si l'enregistrement du premier disque s'est bouclé en trois ans, cette fois-ci, le trio l'a complété en une seule année. Le groupe croit énormément à la démocratie dans la création ; tout le monde apporte donc de l'eau au moulin. Quand chaque membre a son mot à dire, c'est un travail qui peut devenir très long. Pour *The Last Broadcast*, les Doves ont choisi de faire les choses plus rapidement, d'une manière plus instinctive.

Le guitariste explique le processus de création entourant *The Last Broadcast* : « On voulait y aller plus simplement cette fois-ci. Pour *Lost Souls*, on ne savait pas du tout où on s'en allait. Mais ce n'est pas du temps perdu, puisqu'on a pu se

construire une personnalité. On est parti de rien, et on est finalement arrivé avec un disque. Pour *The Last Broadcast*, on ne pouvait pas prendre autant de temps. C'était beaucoup plus intense comme processus. »

Doves travaille une pièce à la fois, créant du même coup des univers complètement différents. Chaque écoute révèle son lot de petites surprises : les rythmes brésiliens dans *There Goes the Fear*, la clarinette de *Friday's Dust*, le choeur gospel de *Satellites*, les superbes arrangements de cordes (gracieuseté de Sean O'Hagan des High Llamas) dans *Caught by the River...* « Non, ce ne sont pas des défis qu'on se lançait. On entend les pièces de cette façon, c'est tout. Des rythmes brésiliens ? Pourquoi pas ! Les chansons dictent leur propre direction », lance Jez Williams.

Depuis le lancement de *Lost Souls*, en 2000, Doves se fait continuellement comparer à Radiohead. Aussitôt qu'on glisse le nom de Thom Yorke dans la conversation, Jez

Williams s'enflamme et se lance dans une charge contre la presse. « Je peux comprendre qu'il faut donner des points de repère, mais ce n'est pas une raison pour nous comparer à tout prix. Aujourd'hui, toutes les formations britanniques sont jugées avec le prisme de Radiohead. Ça devient ridicule. »

Autre comparaison qui dérange les membres des Doves : U2. À part quelques envolées de guitares qui font penser à The Edge (surtout sur la pièce *Words*), Doves ne fraie pas du tout dans les mêmes eaux. Jez Williams trouve cette comparaison bien amusante, car le groupe n'a jamais été un fan du quatuor de Dublin. Il est plutôt influencé par la musique techno (New Order, Happy Mondays et Kraftwerk en tête) que par le rock d'arène.

D'ailleurs, avant de fonder Doves, Jez Williams et ses deux compères ont oeuvré dans un groupe techno nommé Sub Sub, qui a obtenu quelques succès en Angleterre au début des années 90. Dans la

mouvance du légendaire club La Hacienda à Manchester, ils ont embarqué de plain-pied dans cette vague de fond. « C'était une grosse influence sur nos vies. La musique dance *underground* nous a vraiment jetés par terre. »

La transition entre Sub Sub et Doves s'est effectuée sur une longue période. Graduellement, le trio a délaissé les ordinateurs pour de vrais instruments. C'est ce qui a mené à la naissance de Doves, car les gars avaient besoin d'un véritable électrochoc. De la musique techno, le trio a quand même conservé l'énergie, les montées, le côté accrocheur.

Maintenant, le groupe propose une musique rock avec beaucoup d'âme, et c'est tant mieux. Est-ce que l'ambiance froide du Club Soda se réchauffera avec la première incursion des Doves à Montréal ? On l'espère.

DOVES sera en spectacle demain, à 21 h, au Club Soda. Info : 514 790-1245.

RICARDO

Suite de la page C1

Heureusement, le programme comprenait des leçons devant des fourneaux pendant six semaines. « Ça m'a émerveillé et ouvert les yeux sur le reste du monde. Je n'étais pas très studieux... mais j'ai beaucoup mangé. »

Plus tard, en Saskatchewan, après avoir cuisiné pour tous ses collègues de travail, on lui a demandé de chroniquer sur les cuisines du monde à la radio. Ce qu'il a continué de faire, de retour à Montréal, toujours à la radio de Radio-Canada « dans toutes les émissions ».

Puis, il y a eu la confection de recettes pour maman et Marie-Josée Taillefer, à l'époque de *Taillefer et fille*, sa présence aux *Saisons de Clodine* et, maintenant, cette quotidienne qui porte son prénom. « Imagine, je gagne ma vie en mangeant et en parlant de cuisine ! Je ne pensais animer mon émission que dans 10 ans. Disons que c'est une belle surprise. D'autant plus que mes conditions, lorsqu'on m'a approché pour animer, étaient irréalistes. Je ne voulais pas consacrer du temps à des produits dérivés (comme aux *Saisons de Clodine*). Je voulais avoir carte blanche pour le concept de l'émission, une hebdomadaire idéale. Je souhaitais aussi que Brigitte (Coutu, sa conjointe nutritionniste) soit ma productrice au contenu. Radio-

Canada a finalement accepté, mais elle tenait à une quotidienne.

« Je ne suis pas dans la cuisine pyramidale de restaurant, continue-t-il. C'est le côté social que je préfère dans ce domaine. La cuisine est la pièce où les invités se retrouvent toujours, où on peut se faire des amis, indépendamment de l'origine, la religion et des convictions politiques. »

Et où l'on peut prendre du poids. Depuis ses débuts à la télé, aux côtés de Clodine Desrochers, il y a trois ans, le svelte animateur a pris 25 livres. « Je suis content. Je rêvais d'être gras ! Quand je fais de la télé, j'ai besoin de mes trois repas par jour. Et puis, en période de création, je teste tellement de recettes... que je n'ai malheureusement pas le temps de refaire. Je joins donc souvent l'utile à l'agréable en invitant des amis pour des repas composés, par exemple, que de betteraves, de la soupe au dessert.

« Habituellement, je grossis en même temps que ma femme », poursuit le père de deux fillettes. « Mais je perds les livres en trop après l'accouchement... pas lui ! » répond Brigitte Coutu, qui attend un troisième enfant.

Mais qu'importe, sa cuisine est très spa-cieuse...

LECAVALIER

Suite de la page C1

« Il a été mon professeur. À mes débuts, je lui ai demandé s'il me conseillait de suivre des cours. Il m'a répondu : « Écoute, si tu me promets d'être réceptif et de travailler à t'améliorer, je serai ton professeur. » J'ai appris juste à m'asseoir à ses côtés, à l'écouter, lui, le plus grand de tous. D'autres ont suivi et ont aussi démontré un talent exceptionnel, mais il reste le maître !

« Pendant que je parlais, il prenait des notes et m'en faisait part après le match seulement. En me disant, entre autres, de ne pas confondre masculin et féminin, de ne pas prononcer les « A » trop « gras ». Parfois, sur l'avion, assis à ses côtés, je lisais à haute voix et il me guidait sur les pauses de voix, la respiration.

« René m'avait aussi suggéré, et je l'ai fait, de m'installer chez moi avec un magnéto et de lire le journal à haute voix. Pas seulement les pages sportives, mais tout, de façon à enrichir mon vocabulaire, de trouver des syno-

nymes à certains mots. Il fut le plus grand. »

René Lecavalier aura quitté sa retraite trois fois. D'abord pour la description des matches de Rendez-vous 87, qui opposait hockeyeurs russes et nord-américains à Québec. Ensuite pour les cérémonies de fermeture du Forum en 1996, afin de présenter un joueur à qui il vouait une très grande admiration, Vladislav Tretiak.

Et cette autre fois, quelque part entre 1987 et 1994, qui me rappelle un beau souvenir. Je l'avais appelé, espérant sans trop y croire, le convaincre de rendre hommage à Maurice Richard lors d'une édition spéciale de *Parlons sports* sur CJMS.

Il va refuser, m'avait-on prévenu. Il refuse tout, même les demandes de Radio-Canada.

Cinq de plus. Signées René Lecavalier.

CONCOURS

« Expérience designer »

Plus de 4 500 \$ de vêtements de designers à gagner !

AUTREFOIS SAIGON • ELLYSON FOREST DESIGN • KATHLEEN KOVATS
• ANGELA JONES • MICHEL DESJARDINS • CARLA ROMAGNOLI
• KAO DESIGN • DUJ • FRETTE DESIGN • CATHERINE BRULÉ • MYCO ANNA
• VÉRONIQUE MILJKOVITCH • ENVERS • OUICI • KAMKYL

Pour participer au concours, remplir le coupon de participation et répondre correctement à la question concours. Le tirage aura lieu le 14 septembre 2002, à 20 h, à la Place Bonaventure. Un seul coupon par personne. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Pour être admissibles, les coupons de participation dûment remplis doivent être expédiés à Concours Expérience Designer, 425 rue Sherbrooke Est, bureau 010, Montréal (Québec) H2L 1J9 avant le 14 septembre 2002, à 16 h, ou être déposés sur le site du Salon Expérience Mode Beauté Design à la Place Bonaventure, Hall d'exposition Ouest, avant le 14 septembre 2002, à 16 h. Il y a un prix à gagner pour la catégorie homme et un prix pour la catégorie femme.

NOM: _____ PRÉNOM: _____
 ADRESSE: _____ APP: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
 TÉL.(RÉS.): () _____ TÉL.(TRAV.): () _____ HOMME FEMME
 QUESTION CONCOURS : Dans quel cahier de La Presse trouve-t-on la rubrique MODE? _____



EXPÉRIENCE
**MODE
 BEAUTÉ
 DESIGN**

LE SALON
 PLACE BONAVENTURE
 12 AU 15 SEPTEMBRE

www.salonexperiencemodebeautedesign.ca

Industrie et Commerce Québec

Brown

La Presse

3076634A

3076636B

Don Karnage, l'étoile pop des Antilles?

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Oui, mesdemoiselles, le Québec a désormais son Ricky Martin ! Entendez par là un artiste qui use de l'hyper-accessibilité de sa musique pour que s'infilte dans la conscience collective des influences musicales exotiques, propres à ses origines.

Don Karnage sera-t-il à la musique antillaise ce que Martin est aux rythmes sud-américains ? Et surtout, cette formule de pop-world est-elle garante de succès ? Le Montréalais Don Karnage pose la question une seconde fois avec son nouvel album, *Bouge*, dont le premier extrait a atteint les radios commerciales il y a quelques semaines.

Nouveau départ ou deuxième essai ? Le premier album du chanteur d'origine haïtienne Don Karnage, ouvertement pop et courant dans toutes les directions hip hop, rock, et *dance*, avait reçu des critiques tièdes au Québec. Pourtant, affirme le principal intéressé, « on a envoyé des albums partout dans la francophonie et le résultat a été que mes chansons ont joué dans 22 pays ».

Ne pas renier ses origines

« J'étais très satisfait du premier disque, poursuit le jeune chanteur de 25 ans. J'ai eu une bonne réponse des radios, du public. Surtout pour la dernière pièce de ce disque-là, la chanson *El Kompa*. » À la toute fin de ce disque plein de références rock et hip hop, Don Karnage saluait ses origines avec

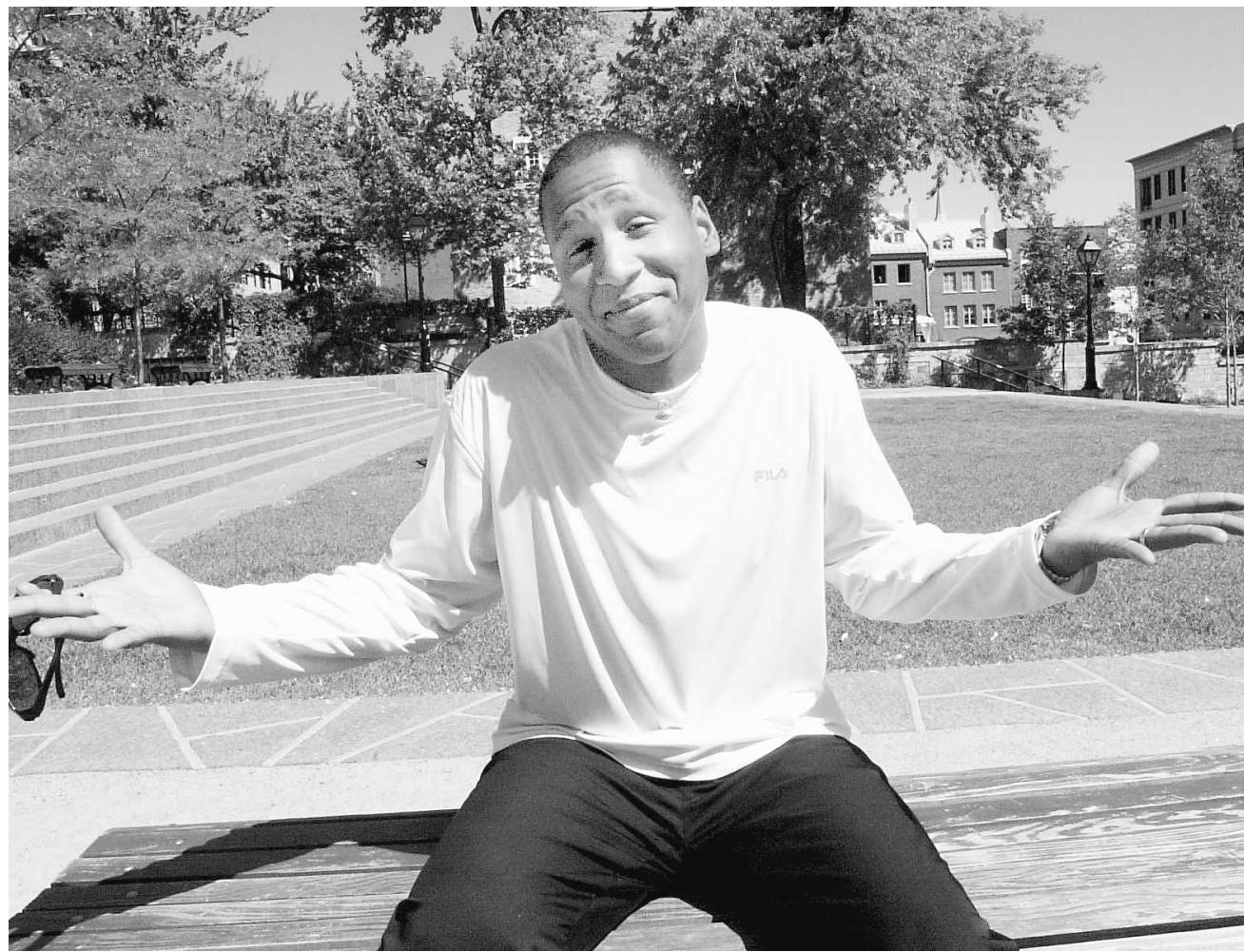


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

« Je fais du *dance*, mais je ne renie pas mes racines. » Tel pourrait être le mot d'ordre de Don Karnage, qui remet ça avec son nouvel album *Bouge*.

un morceau d'allégeance compas. « Je fais du *dance*, mais je n'oublie pas mes racines », voulait-il signifier par ce morceau. On venait de découvrir un petit filon, ici, qui était pour servir le prochain album...

« Cette chanson est un peu à l'origine du fil conducteur de mon

nouvel album, ce côté antillais qu'on n'avait pas exploité sur le premier disque. » Car si le mot d'ordre n'a pas changé du premier au deuxième album (« Plaire au plus grand nombre d'auditeurs possible ! »), la façon de s'y prendre diffère. « Le premier album, je voulais tout mettre ce que j'aime.

Le rock, le hip hop, la pop, le r&b, le *dance*, je voulais que ce soit accessible à tous », déclare celui qui cite Michael Jackson comme étant sa plus grande influence.

Don Karnage a fait ses classes depuis la parution du premier album. Gagnant d'un concours de la relève en 1998 (le défunt concours

Opus), le chanteur devait mériter la production d'un *single*. « Mais plusieurs producteurs étaient dans la salle lors de la finale du concours, alors au lieu d'un *single*, on m'a proposé d'enregistrer un album au complet ! »

C'était pour le moins inattendu. Don Karnage aime certes la musique, mais il ne se destinait pas à une carrière de chanteur. Cette année-là, en 1998, il devait retourner aux études, dans le domaine de l'enseignement des langues. « Mais j'avais l'opportunité d'enregistrer un disque. Ça aurait été stupide de ne pas sauter sur la chance ! »

Si l'engouement du public québécois envers la musique de Don Karnage est encore timide, l'accueil dans les Antilles a été vif. « J'ai eu une réponse instantanée en Haïti, dit Don Karnage. Lorsque je m'y rends, je me fais reconnaître par tout le monde, des plus jeunes aux plus vieux. Je crois qu'ils sont contents de voir qu'un jeune Haïtien fait quelque chose de positif. » Sans doute que ce nouvel album y sera tout aussi bien accueilli.

Reste à voir comment le public d'ici réagira à cette mixture de *dance* aux refrains accrocheurs, à ces tempos rapides desquels on peut reconnaître un peu des Antilles. *Bouge* est mû par une production qui n'a rien de très subtil, mais dont les radios commerciales sauraient bien s'y plaire, dans la mesure où elles veulent rejoindre un jeune public.

« Je sais bien que ma musique s'adresse aux jeunes, concède Don Karnage, qui compose lui-même ses textes et un peu des mélodies. Mais je suis heureux lorsqu'il m'arrive de signer des autographes à la fille, sa mère et même pour la grand-mère ! »

TÉNACITÉ

Chaque événement de notre histoire, chaque tournant de l'actualité, chaque moment qui nous a fait vibrer : depuis 80 ans, une seule radio nous a fait vivre aussi intensément l'information.

CKAC 730
UN MOT VAUT MILLE IMAGES.

La Presse

AIRES
CENTRE-VILLE
MONTRÉAL

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

9:00 a - TOUS LES MATINS
Début du nouveau magazine animé par Dominique Bertrand et Paul Houde.

11:00 a - RICARDO
Début de la nouvelle émission de cuisine de Ricardo Larrivé.

19:00 a - VIRGINIE
Enfin l'école recommence et notre prof préférée revient. Plusieurs nouveaux personnages cette saison.

19:30 r - DANS MA CAMÉRA
Pendant qu'on nous refille une reprise de *Un gars, une fille* à la SRC, regardez donc cette bonne petite émission où vous verrez notamment Éric Lapointe qui rend visite à sa mère Doris dans sa nouvelle voiture sport.

20:00 a - MON MEILLEUR ENNEMI
Geneviève est enceinte et son ex ne le prend pas.

21:00 a - BUNKER, LE CIRQUE
Premier épisode de la satire politique qui fait jaser le Québec depuis plusieurs semaines. La ministre Pauline Marois a haï ça. Écrite par Luc Dionne, réalisée par Pierre Houle et produite par Francine Forest, le trio magique des deux premiers *Omerà*, une incursion absolument brillante et parfois déroutante — mais on s'habitue — des moeurs politiques de chez nous. Avec un tas d'acteurs extraordinaires, dont Rémy Girard, Raymond Bouchard, David Boutin, Paul Savoie et dans un rôle pissant, Louise Marleau.

21:00 A - H COMME HITCHCOCK
Portrait du maître du suspense au cinéma, avec extraits de ses plus grands films et même de films personnels inédits.



Chantal Fontaine

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	q	Ce soir	Virginie	Un gars, une fille	Mon meilleur ennemi	Bunker, le cirque (1/11)	Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	RC	
	v														
TVA	c	j	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Dans ma caméra	Spécial Km/h	Judy Garland: l'ombre d'une étoile avec Judy Davis (1/4)	Le TVA	Loteries	Cinéma / LABORATOIRE DE CLONAGE (5) (22:35)	7	7	TVA	
	o	r													
TQ	y	A	Charlie Brown	Ramdam	Les Enquêtes...	Les Artisans du cinéma	Téléscience / Les Derniers Jours de Zeugma	Cinéma / H COMME HITCHCOCK (4)		L'Oeil ouvert / Sugar Ray Robinson une légende d'Amérique (22:49)		8	8	TQ	
	e	M													
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Patrick Huard	Fun noir / Bruno Pelletier	Faut le voir pour le croire	Cinéma / UN ACCIDENT TRAGIQUE avec Meredith Baxter, Alan Rosenberg		Le Grand Journal	110%	Le Journal intime	5	5	TQS	
	k														
CTV	t		News		Access H.	Drew Carey	Whose Line	Third Watch	CSI: Crime Scene Investigation	CTV News	News	11	11	CTV	
	l				Wheel of...	Jeopardy						45	58		
CBC	h		CBC News: Canada Now	Life & Times / Don Messer	Canadian Country Music Awards		The National		Deux Frères		13	13	CBC		
	d														
ABC	D		News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Drew Carey	Whose Line	NFL Football / Steelers - Patriots			22	22	ABC	
	b														
CBS	b		News	CBS News	E.T.	King of Queens	Yes, Dear	Everybody Loves Raymond	CSI: Crime Scene Investigation	News	Late (23:35)	21	21	CBS	
	g										Tonight (23:35)	18	23		
NBC	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan			43	64	NBC	
	j														
PBS	J		NewsHour	Bus. Report	Profile	Heroes of Ground Zero: New York's Bravest	Mystery! / Touching Evil (2/2)	P.O.V. / Afghanistan Year...	Wide Angle / Cause... Murder	BBC News	Charlie Rose	46	24	PBS	
	O														
1			The View	The Real Story	Biography / James Garner	IR: Anatomy of September 11th	Third Watch				73	39	1		
	¥		...Baisers	Un air de...	L'Écume des villes	La Musique de Kurt Weill	Bizart	Photos	Palmarès	L'Actors Studio / S. Stallone	31	31			
2			Videos	Road to Avonlea	Foot Notes	...Anansi	Dance of Life	Michael Flatley's Feet of Flames	Law & Order			72	34	2	
	3														
(Mon pays mes humours	Chasseur de crocodiles	Les Parrains canadiens	Biographies / Guy Sanche	K 2000	Cinéma / AGENT DOUBLE (4)	20	20	(
	5														
5			Le Monde des affaires	Stratégies et dynamique...	Les 4 visages de la santé...	Activités physiques...	...déficits cognitifs	Educational Psychology	47	26	5				
	5														
Crocodile Hunter	@disc.ca	...Fighting	Wild Discovery / Elephants	Wild Africa / Elephant Crush	Frontiers of Construction	@disc.ca	...Fighting	37	37	Crocodile Hunter					
	Entrada	Golfs de...	Tendances...	Croisières à la découverte...	Les Treks...	SOS Vacances	Golfs d'ici	...de Grèce	Villages, fête		...postale	23	51		
-	Amanda Show	All that	...Stevens	Jett Jackson	Boy Meets...	...of the Dark?	Cinéma / BRAINSTORM (4) avec C. Walken	... (22:45)	Nowhere Man			67	-		
	6														
3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Street Magicians Secrets	Magic's Biggest Secrets...	Angel	Eliimdate	Street Smarts	36	46	3rd Rock...					
	W														
Global News	National	Bob &...	E.T.	Boston Public	Dog Eat Dog	Crossing Jordan	Global News	Sports	3	3	Global News				
	L'Histoire à la une	Trouvailles... / Chicoutimi	Origines / Cloutier	JAG / Moins sept	Holy / Moins sept	Cinéma / CHE! (6) avec Omar Sharif, Jack Palance	25	53	L'Histoire à la une						
Historylands	Streets of...	Tour of Duty	Disaster of the Century	JAG / Moins sept	Holy War Inc	Flight 93: Am. New Heroes	China Beach	49		47	Historylands				
	Good Dog	Dogs, Jobs	Fashion File	Matchmaker	Extra	The Lofters	Med...	Skin Deep	...Miracles	Birth Stories		Extra	...Homes	71	29
X	Max Musique	Duo Benezra	Max Lounge	Musicographie / Roy Orbison	Classic Album	Génération 60-70: Best of 70	Musicographie / Roy Orbison	32	48	X					
	8														
Infoplus	Dans la peau	M. Net	VJ Rajotte	1-2-3 Punk	Cimetière...	...la peau	M. Net	Infoplus	30	30	Infoplus				
	Zoom	Italian Soap	King of Queens	Corriere...	7 Giorni	CHAI Mtl	Focus on...	The Guardian	Indo-Mtl...	Late... (23:35)		14	14		
9	BBC News	Bus. News	CBC News	Hot Type	September 11: One Year...	The National	September 11: One Year Later	48	25	9					
	0														
RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve	Les Héros de Ground Zero	Le Téléjournal/Le Point	Maisonneuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	19	19	RDI Junior				
	! ...le plus fort	Sports 30	Boxe / Roy Jones - Clinton Woods	Sports de combats	Sports 30	Moto X	33	33							
Brigade des mers	Médocopter	Balko	Zone urbaine	Cinéma / SÉCURITÉ RAPPROCHÉE avec L. Magnan, D. Acoca	24	52	Brigade des mers								
	This Hour has 22 Minutes	North of Sixty	Cold Squad	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / BOYS LIFE III (4)		40	40						
Forever Knight	Relic Hunter	Buffy the Vampire Slayer	Wolf Lake	Star Trek: Voyager	X-Files	32	Forever Knight								
	Sportscentral	Last Word...	Baseball / Blue Jays - Indians	Sportscentral	Jzone	Last Word...		38	38						
Grands Artistes / Rembrandt	Panorama	Branché...	Requins nucléaires	Cinéma / BIMBOLAND (6) avec J. Godrèche	Géografitti	Panorama	Cinéma			Grands Artistes / Rembrandt					
	America's Ad Icons	Daring Capers / Silver Touch	Trauma / Survivors	Maternity Ward / Mind...	Amazing Medical Stories	Trauma / Survivors	39	27							
#	Best of Off...	Sportscentre	TSN Fitness Series	Kickboxing: Bushido	WWE Raw	Sportscentre	28	28	#						
	A. Anaconda	Sourire...	Sacré Andy!	RoboBlatte	PorCité	Fred...	Simpson	Henri, gang		La Clique	Quads!	Simpson	La Clique	34	45
+	...gourmet	Pyramide	Journal FR2	Vie privée, vie publique / Cancres ou surdoués...	Pulsations / Le coma et après	Bibliotheca	Jrnl b. (23:03)	d.	15	15	+				
	Swap-TV	CG Kids	Vista / A Giant out of Water	Studio 2	Ruth Rendell: Lake, Darkness	The Nazis: A Warning...	Imprint	Studio 2	74	56					
U	...médecine	Les Copines	...pour la vie	Vie, famille	Maigrir...	Métamorphose	Coup de pouce télé	...la cigogne	Les Copines	Jeux de société	35	44	U		
	Un air d'été	Le Guide de l'auto	La Filière	Un air d'été	Micro.Info	Traficomm	9	9							
...galaxie	Radio Enfer	Mes parents	S.T.A.R.S	Dawson	Réal-TV	...galaxie	16	16	...galaxie						
	\$(17:30)	Justice...	Samurai...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio Active		Breaker...	Big Wolf...	My Family	... (23:35)	44	18
Chroniques du paranormal	...nerdz	...c'est fait	Farscape	Aux frontières de l'inexpliqué	Code prioritaire	Highlander	26	54	Chroniques du paranormal						
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00		21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD

Nouveaux quartiers d'art... excentriques

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

ÇA BOUGE dans le milieu de l'art contemporain montréalais. Du moins, les deux dernières rentrées automnales n'offrent pas le même visage: les centres Clark et Vox, ainsi que les galeries Simon Blais et Art Mûr, ont démenagé. Et avec la réouverture de la Fonderie Darling, ce sont cinq nouveaux lieux à visiter... ailleurs qu'au centre-ville. Deux quartiers ont la cote: le Mile-End et le Vieux-Montréal.

C'est un peu la relocalisation très médiatisée du centre d'art et de diffusion Clark qui a parti le bal. Un cas emblématique où les artistes ont été victimes de la spéculation immobilière. Résultat: la galerie s'est trouvée une niche rue de Gaspé, une artère de manufactures. L'aire d'exposition a été inaugurée au printemps, les ateliers viennent tout juste de l'être cette semaine.

« C'est son côté industriel qui nous a attirés, dit Mathieu Beauséjour, coordonnateur à la programmation. Le fait qu'il y ait encore des travailleurs (200 entreprises!), nous fait croire qu'on ne se fera pas mettre dehors. Ça ne sera pas développé en condos tout de suite. »

Locaux plus grands, plus abordables, près de l'axe Saint-Laurent, le choix semble avoir été le bon. « On est au cœur de la ville, à la frontière du Mile-End et du Plateau. C'est plus humain, avec une vie de quartier », insiste le porte-parole du groupe, tout en faisant remarquer que l'édifice de la rue Clark qu'ils ont quitté est encore à l'abandon.

Simon Blais s'est aussi installé dans ce secteur en plein essor. Chassé de son ancien emplacement (Clark et Mont-Royal), il a profité du démenagement pour agrandir son espace. Plus aéré, mieux divisé, le nouveau local, boulevard Saint-Laurent au sud de Saint-Viateur, offre une meilleure vitrine aux artistes exposés.

C'est un peu aussi pour amplifier son environnement que la galerie Art Mûr a quitté l'ouest de la ville pour la rue Saint-Hubert, angle Rosemont, pas tellement loin du centre Clark de l'autre côté de la voie ferrée.

Pas question pour les galeristes de s'approcher du centre-ville. « On aurait eu un petit espace pour le même montant », dit simplement Rhéal-Olivier Lanthier, un des copropriétaires.

Un Vieux-Montréal contemporain

Trop cher, le centre-ville? Le centre de la photographie Vox ne semble pas en être affecté. Si bien que son nouvel espace de diffusion au Marché Bonsecours, inauguré en décembre, ne l'a pas empêché de



Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

Installé depuis janvier rue de Gaspé, le centre Clark a complété, la semaine dernière, la phase 2 de son aménagement en rouvrant ses ateliers.

garder ses bureaux rue Sainte-Catherine. C'est plutôt dans l'intention d'élargir son public qu'il s'est établi dans le Vieux-Montréal.

Avec sa manne de touristes, le secteur historique attire de plus en plus le milieu artistique. Le Musée d'art urbain vient d'inaugurer sa deuxième saison sur l'espace vert longeant le Vieux-Port avec une exposition de photos de Marie-Jeanne Musiol. Le centre Dare-Dare a établi le quartier général de sa manifestation estivale *Mémoire vive* au Centre d'histoire. La prochaine Biennale, qui débute le 26 septembre, se tiendra rue Prince en pleine Cité du multimédia. Et avec la réouverture de la Fonderie Darling en juin, le secteur semble être devenu un point fort de l'avant-garde.

« Cinq mille employés dans la Cité du multimédia, c'est déjà un bassin. Puis, c'est une population jeune et ouverte », suppose Claude

Gosselin, grand manitou de la Biennale.

Fondatrice de Quartier éphémère, l'organisme qui a acheté et rénové la Fonderie Darling, Caroline Andrieux s'est installée dans le quartier bien avant la naissance de la Cité du multimédia. Dix ans après, le secteur est métamorphosé. « Il n'y avait rien, tout était à vendre ou à louer, se souvient-elle. Je me suis battue pour amener les gens. Maintenant, c'est un quartier économique où il faut prendre sa place. C'est un nouveau défi. »

Un quartier économique qui voit tout de même pousser des lieux artistiques. La Fonderie, devenue le siège permanent de Quartier éphémère, est là pour rester. Pourvu que la deuxième phase de rénovation (les ateliers) ait lieu. L'aide de Québec tardant à rentrer, un danger pointe à l'horizon: un toit qui ne passe pas l'hiver et tout tombe à l'eau.

La fin du centre-ville ?

« Instaurer l'art dans des quartiers qui ne sont pas habitués à en avoir est une mode, croit Simon Blais. On l'a vu à New York et ailleurs, on le voit ici. »

Pour l'instant, et depuis à peine dix ans, Montréal a un centre-ville fort avec le Musée d'art contemporain et les édifices Belgo et Alexander qui regorgent de galeries et centres d'artistes. Mais pour combien de temps encore ?

« On n'est plus vraiment là. C'est fantôme, on est supplantés par le reste », constate Isabelle Leclerc, directrice de la revue *Etc.* Pour elle, comme pour tous les autres locataires des édifices de l'îlot Balmoral (où sera érigé un complexe regroupant l'OSM et les conservatoires de musique et de théâtre), l'heure est à la relocalisation. D'ici avril.

Faute de moyens, la revue d'art risque de se loger plus au nord,

boulevard Saint-Laurent ou avenue du Mont-Royal. La Société des arts technologiques, qui loge dans le même pâté, a opté pour rester dans le coin, près du Monument-National. La nouvelle devrait se confirmer sous peu, selon Monique Savoie, directrice de l'organisme.

Si au Belgo, la situation ne semble pas problématique (de nouvelles galeries viennent de s'y établir), le cas des centres Skol, Dare-Dare et La Centrale de l'édifice voisin, l'Alexander, est connu. La hausse des loyers finira par les chasser.

« Il faut penser sérieusement à notre avenir, estime Daniel Roy, directeur de Skol. Au centre-ville, il y a bien du monde, on ne veut pas le perdre. Mais en périphérie, c'est plus grand, à moindre coût. Quelles sont les priorités? On se penche là-dessus cet automne. »

Le visage de l'art contemporain montréalais n'aurait donc pas cessé de se transformer.

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) / SON NUMÉRIQUE

<p>QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111</p> <p>STAR WARS: EPISODE II - L'ATTAQUE DES CLONES (G) Lun. & Mer. 12:15, 3:20, 6:30, 9:35 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. & Jeu. 4:15, 7:30, 9:45 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Lun. & Jeu. 12:35, 3:15, 6:30 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. & Jeu. 12:10, 3:15, 6:20, 9:25 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 4:15, 7:30, 9:45 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. & Jeu. 6:50, 9:40 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. & Jeu. 12:00, 2:40, 5:05, 7:30, 9:55</p>	<p>SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)</p> <p>ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES REVES ENVOLES (G) Lun. & Mer. 12:30, 2:55 XXX (v. Française) (13+) Lun. & Jeu. 12:45, 3:30, 6:20, 9:10 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 1:20, 4:20, 7:15, 9:45 LE BOULET (G) Lun. & Jeu. 9:05 UN VILLE PRES DE LA MER (13+) Lun. & Jeu. 1:15, 4:00, 6:45, 9:30 VOIE DE PERDITION (13+) Lun. & Jeu. 6:50, 9:40 LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Lun. & Jeu. 12:00, 12:40, 2:30, 3:00, 4:55, 5:20, 7:10, 7:35, 9:35, 9:50</p>
<p>ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143</p> <p>LE PETIT STUART 2 (G) Lun. & Jeu. 4:25, 7:15 XXX (v. Française) (13+) Lun. & Jeu. 1:15, 3:15, 5:20, 7:15 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. & Jeu. 4:15, 7:30, 9:45 Mar. & Mer. 12:45, 3:05, 5:15, 7:30, 9:45 SIGNES (G) Lun. & Jeu. 4:15, 7:30, 9:45 Mar. & Mer. 1:20, 1:15, 7:00, 9:45 ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES REVES ENVOLES (G) Lun. & Jeu. 4:30 Mar. & Mer. 12:30, 2:55, 5:00 XXX (v. Française) (13+) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Lun. & Jeu. 4:10, 6:50, 9:15, 9:30 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 4:15, 7:30, 9:50 Mar. & Mer. 12:40, 3:00, 5:15, 7:30, 9:50</p>	<p>CHATEAUGUAY ENCORE 180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-3579</p> <p>DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 7:20, 9:25 SPIDER-MAN (G) Lun. & Jeu. 7:00, 9:40 HOMMES EN NOIR 2 (G) Lun. & Jeu. 7:10 CITY BY THE SEA (13+) Lun. & Jeu. 7:00, 9:20</p>
<p>MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122</p> <p>XXX (v. Anglaise) (13+) Lun. Mer. & Jeu. 6:35 Mar. 12:45, 3:20, 6:55 POSSESSION (v. Anglaise) (G) Lun. Mer. & Jeu. 9:10 Mar. 4:00, 9:10 MY BIG FAT GREEK WEDDING (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 7:25, 9:05, 9:30 Mar. 12:35, 2:40, 3:00, 4:45, 5:10, 6:55, 7:25, 9:05, 9:30 SIMONE (v. Anglaise) (G) Lun. Mer. & Jeu. 6:40 Mar. & Mer. 1:00, 3:25, 7:05 SUDDENLY NAKED (13+) Lun. Mer. & Jeu. 7:10, 9:25 Mar. 12:25, 2:30, 4:50, 7:10, 9:25</p>	<p>FEAROTCOM (16+) Lun. & Jeu. 9:15 CITY BY THE SEA (13+) Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:20 Mar. 1:25, 3:50, 7:00, 9:30 ROAD TO PERDITION (13+) Lun. & Jeu. 6:45, 9:15 SWIMFAN (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 7:00, 9:40 Mar. & Mer. 1:20, 4:00, 6:50, 9:20 L'OBSEDEE (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 4:00, 7:10, 9:10 Mar. & Mer. 1:15, 3:15, 5:10, 7:25, 9:45 UNE VILLE PRES DE LA MER (13+) Lun. & Jeu. 6:50, 9:20 Mar. & Mer. 1:20, 4:00, 6:50, 9:20 ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES REVES ENVOLES (G) Lun. & Mer. 1:25, 3:40 SPT KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) Mar. & Mer. 1:25, 3:40 BLUE CRUSH (G) Mar. 12:50</p>
<p>PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171</p> <p>AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) Lun. & Jeu. 7:10 Mar. & Mer. 1:10, 3:10, 7:10 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. & Jeu. 6:45, 9:15 XXX (v. Anglaise) (13+) Lun. & Jeu. 6:45, 9:25 Mar. & Mer. 1:20, 3:50, 6:45, 9:25 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 1:10, 4:10, 6:50, 9:10 Mar. & Mer. 1:20, 3:25, 7:05 BLUE CRUSH (G) Lun. & Jeu. 9:20 Mar. & Mer. 1:10, 9:20 SIMONE (v. Anglaise) (G) Lun. & Jeu. 9:30 LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Lun. & Jeu. 6:55, 7:20, 9:10, 9:20 Mar. & Mer. 1:25, 3:35, 6:40, 5:10, 6:55, 7:20, 9:10, 9:20</p>	<p>ST-EUSTACHE 25^e Avenue 450-472-6666</p> <p>DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 7:20, 9:25 MEN IN BLACK II (v. Anglaise) (G) SWIMFAN (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 7:30, 9:30 Mar. & Mer. 1:05, 3:00, 5:00, 7:30, 9:30 L'OBSEDEE (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 7:25, 9:45 Mar. & Mer. 1:15, 3:15, 5:10, 7:25, 9:45 UNE VILLE PRES DE LA MER (13+) Lun. & Jeu. 6:50, 9:20 Mar. & Mer. 1:20, 4:00, 6:50, 9:20 LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Lun. & Jeu. 6:50, 9:35 Mar. & Mer. 1:35, 4:05, 6:50, 9:35 ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES REVES ENVOLES (G) Mar. & Mer. 1:25, 3:40 SPT KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) Mar. & Mer. 1:30, 4:10, 6:55, 9:20</p>
<p>BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lachine 514-849-FILM-141</p> <p>AMEN (v. Française) (G) Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:10 LE PEUPLE MIGRATEUR (G) Lun. Mer. & Jeu. 7:20, 9:30 Mar. 1:50, 4:10, 7:20, 9:30 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 Mar. 1:45, 4:00, 7:15, 9:30 ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) Lun. Mer. & Jeu. 7:05, 9:25 Mar. 1:45, 4:15, 7:05, 9:25</p>	<p>ASTÉRIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:20 Mar. 1:30, 4:05, 7:00, 9:20 LA POSSESSION (G) Lun. Mer. & Jeu. 7:15, 9:30 Mar. 1:50, 4:20, 7:15, 9:30 LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:20 Mar. 1:30, 4:10, 6:55, 9:20</p>
<p>BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) 514-849-FILM-144</p> <p>RAPPORT MINORITAIRE (13+) Lun. & Jeu. 9:15 SIGNES (G) Lun. & Jeu. 1:20, 4:10, 7:00, 9:15 LA CHAMBRE DES OFFICIERS (13+) Lun. & Jeu. 3:15, 9:25 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 1:10, 4:10, 6:50, 9:10 ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES REVES ENVOLES (G) Lun. & Jeu. 1:00, 3:10, 7:05 XXX (v. Française) (13+) Lun. & Jeu. 1:15, 4:00, 6:55, 9:35</p>	<p>DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 12:55, 7:20 SIMONE (v. Française) (G) Lun. & Jeu. 1:30, 4:05, 6:50, 9:20 LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Lun. & Jeu. 12:55, 3:05, 5:15, 7:15, 9:30 L'OBSEDEE (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 1:05, 3:15, 5:25, 7:30, 9:40 LA TURBULENCE DES FLUIDES (G) Lun. & Jeu. 1:00, 3:25, 6:45, 9:35</p>
<p>CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132</p> <p>SIGNES (G) Lun. & Jeu. 6:50, 9:25 XXX (v. Française) (13+) Lun. & Jeu. 6:50, 9:30 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 7:30 QUÉBEC-MONTRÉAL (13+) Lun. & Jeu. 7:20, 9:40 Mar. & Mer. 1:00, 3:40 LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Lun. & Jeu. 7:10, 9:35</p>	<p>L'OBSEDEE (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 7:30, 9:35 SPIDER-MAN (v. Française) (G) Lun. & Jeu. 7:00 2 pour 1 programme double w/ HOMMES EN NOIR 2 (G) UNE VILLE PRES DE LA MER (13+) Lun. & Jeu. 7:00, 9:30</p>
<p>PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145</p> <p>SIGNES (G) Lun. & Jeu. 7:10, 9:50 XXX (v. Française) (13+) Lun. & Jeu. 7:00, 9:40 DEFI BLEU (G) Lun. & Jeu. 7:15, 9:35 LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) Lun. & Jeu. 7:30, 9:55</p>	<p>SPIDER-MAN (v. Française) (G) Lun. & Jeu. 7:25 HOMMES EN NOIR 2 (G) UNE VILLE PRES DE LA MER (13+) Lun. & Jeu. 7:05, 9:45 L'OBSEDEE (13+) Laissez-passer refusés Lun. & Jeu. 7:20, 9:30</p>

HORAIRE VALIDE DU SEPTEMBRE 9 AU SEPTEMBRE 12 Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

Art Mûr défonce les murs

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

AVEC SA PAROI en tôle couvrant les étages supérieurs, l'endroit n'a rien de phénoménal. Pourtant, à l'intérieur, les nouveaux propriétaires sont en train de transformer cet ancien magasin de meubles en une époustouflante galerie. Bienvenue à Art Mûr.

Pour l'instant, seul l'immense rez-de-chaussée (8000 pieds carrés) est prêt. En rentrant, c'est l'espace galerie qui accueille le visiteur et l'exposition en cours, Véhiculte, correspond bien à la signature de Rhéal-Olivier Lanthier et François Saint-Jacques: un thème original et quelques noms forts de l'art contemporain. Ici, Evergon et des plus jeunes comme Rafael Sottolichio ont été réunis pour parler du culte de l'automobile.

Fondé en 1996, Art Mûr n'a ouvert son premier local d'exposition rue Notre-Dame (près d'Atwater) que trois ans plus tard. C'est qu'au départ, et encore aujourd'hui, sa vache à lait, ce sont les encadrements. Et à voir la nouvelle adresse, un bâtiment de quatre éta-

MAINTENANT À L'AFFICHE

Tous nos films à **5,95 \$**

9,50 \$

Journées rabais les mardis et mercredis enfants et âge d'or en tout temps

Colisée Kirkland
3200, rue Jean-Yves
Aut. 40, sortie 49

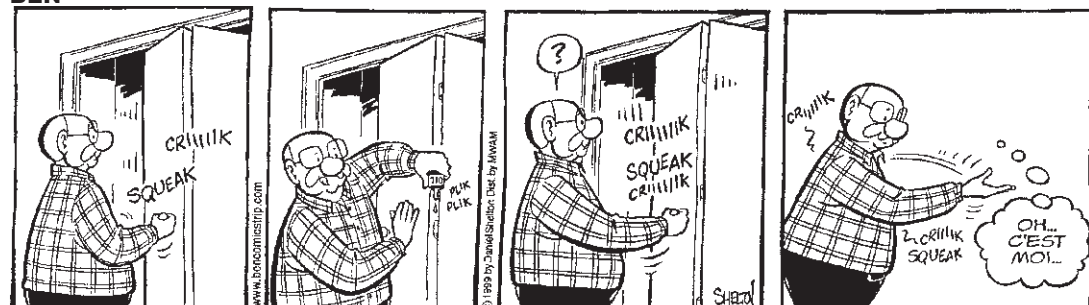
StarCité Montréal
4825, av. Pierre-de-Coubertin
Métro Viau

Colossus Laval
2800, rue Compadôme
Aut. 15, sortie 6

et dans tous les autres cinémas Famous Players

Cette offre n'est pas valide au cinéma Famous Players Paramount.

BEN



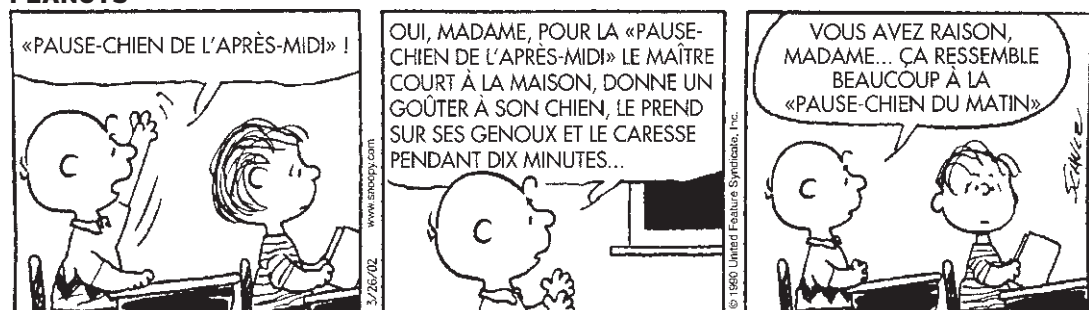
LA DÉVEINE



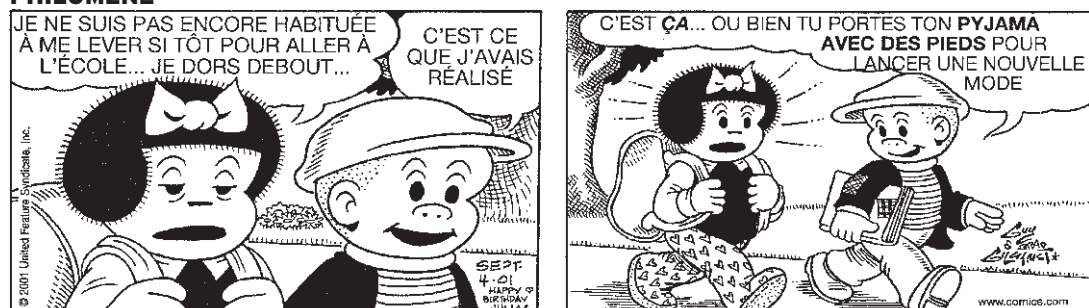
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



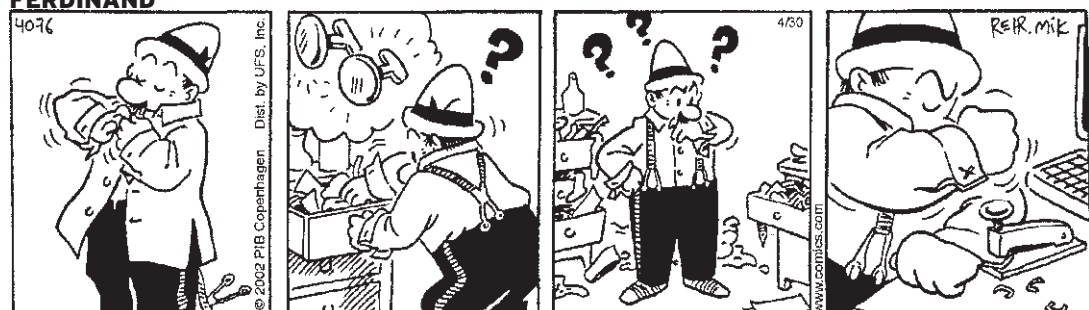
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



MOT MYSTÈRE

MUSIQUE - Un mot de 8 lettres

O E E C H O T N E L E G A T O
 N L A S P E N E C E M V M P D
 O A K U U O F A D O E A E I E
 T R S E E O O D E U H L E F O
 E G I L C T R O C K T S C E N
 L E P A A R M C N H E E R L D
 A T O R U S E Q A R A G E C I
 C N B E O D S U U N E N I E S
 O I A P C J I A N D A N T E C
 V O L O M E R T I M B R E E O
 O I L R E U C U I T S G M E R
 C R E T E M P O P O L T P R E
 E T T E D N O R L I N O S T C
 R E R E E T I U S E S I C N I
 O B L A N C H E U T E R P E T

- AIR
- AME
- ANACROUSE
- ANDANTE
- ART
- ASSAI
- AUDITION
- BALLET
- BLANCHE
- BOP
- CHANTER
- CLEF
- CODA
- COUAC
- DEGRE
- DIESER
- DISCO
- ECHO
- ECOLE
- EGLISE
- ENTREE
- ETUDE
- EUTERPE
- FADO
- FORME
- INCISE
- INTEGRALE
- JEU
- LEGATO
- LENTO
- MECENE
- NENIES
- NOEL
- NOTE
- NUANCE
- ODEON
- OPERA
- OPUS
- POP
- PORTEE
- QUATUOR
- RECIT
- ROCK
- RONDE
- SKA
- SOL
- SON
- SUITE
- TEMPO
- TEMPS
- THEME
- TIERCE
- TIMBRE
- TREMOLO
- TRIO
- VALSE
- VIBRATO
- VOCALE
- VOCERO

Solution du dernier problème : **HORTENSIA**

09/09/2002

11076

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Barthélemy Imbert
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

T	O	X	E	E	T	O	T	P	L	I	A	D
S	U	U	V	E	C	R	E	X	L	O	U	R
U	X	L	G	C	E	N	P	U	H	E	R	R

Solution du dernier numéro: L'autorité contraint à l'obéissance, mais la raison y persuade.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALLEMENT

- Fait de consentir à quelque chose.
- Vêtement liturgique - Délimiter.
- Personne d'un abord difficile - Gratitude.
- Elle a croqué dans une pomme - Entre dans le nez - Herbe d'Afrique du Nord.
- Suit le lever du soleil - Quantité de médicament.
- Pronom personnel - Grande tension - Symbole mathématique.
- Sans taches - Mammifères plantigrades.
- Partie la plus grossière de la filasse - Semblable en valeur.
- Roue à gorge - Débutant, sur le plan professionnel.
- Saint - Cadeau.
- Qui a remporté un prix - Puissance éternelle émanant de l'être, chez les gnostiques.
- Ainsi soit-il - Épreuve - Néon.

VERTICALEMENT

- Diriger vers un lieu - À cet endroit.
- Support sur lequel on pose un tableau - Oncle des U.S.A.
- Grande tortue des mers chaudes - A une carapace.
- Mèche de cheveux - Moyen de sortir d'une difficulté - Radon.
- Lourd - Personne jouissant d'une autorité indiscutée.
- Marque l'intensité - On y donne des contraventions - Mammifère rongeur.
- S'approcher de quelqu'un et lui parler - Mis à la poubelle.
- Expression de la voix - Maigres.
- Conjugaison - Cite (quelqu'un) en justice.
- Au bout du doigt - Elle rumine.
- Celui de la guerre est l'argent - Groupe compact de concurrents dans une course.
- Exécuter - Venu au monde.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	F	O	L	L	E	B	L	A	N	C	H	E
2	A	P	A	I	S	E	P	A	R	E	R	
3	N	E	M	S	U	P	R	I	M	E		
4	T	R	E	S	O	R	I	E	R	A	S	
5	O	C	A	R	R	E	T	E	N	T		
6	M	U	R	I	E	T	E	E	O	N		
7	A	L	E	N	E	O	N	C	M	A		
8	T	E	S	C	A	N	C	A	N	E	R	
9	I	P	U	R	E	E	M	U	G			
10	Q	U	E	A	R	C	P	A	R	U		
11	U	N	C	I	N	E	L	E	G	U		
12	E	S	T	S	E	P	A	R	E	R		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LA CHAIR DISPARUE

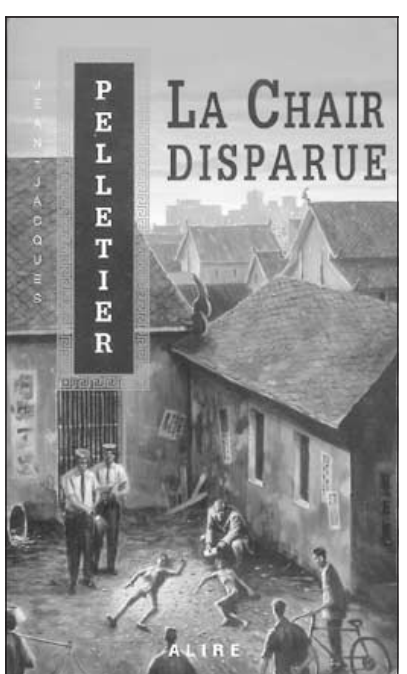
- 296 -

Blunt ne termina pas sa phrase. Une cascade de bruits se fit entendre, comme si toute une série d'objets venaient de dégringoler sur le plancher.

- Mic ! Mac !
- F ne put s'empêcher de rire.
- Des problèmes ? demanda-t-elle quand Blunt reprit l'appareil.
- Juste les chats qui font leur travail, répondit ce dernier sur un ton redevenu calme.
- Il lui avait déjà expliqué que la raison d'être des chats était de créer du désordre et de l'imprévu dans la vie trop routinière des humains.
- Rien de grave ?
- Ils apprennent à jouer au go. Ils font ça régulièrement quand je suis au téléphone. Comme si ça les indisposait.
- Pour Art/ho, je m'y attendais. Toutes les filières sur lesquelles on travaille sont en train d'être nettoyées.
- Elle lui fit un compte rendu des nouvelles qui s'étaient succédé depuis le début de la nuit.
- Il nous reste Bréhal, conclut Blunt.
- Bréhal et Dreams Come True.
- Peut-être faudrait-il ménager Bréhal. Si on le perd...
- Il est trop tard. Tous les éléments pour le compromettre sont en place.
- Espérons qu'il est assez haut placé dans l'organisation pour ne pas être sacrifié trop vite...
- J'ai une nouvelle réunion des petits amis dans quelques jours. Je vais voir si on peut monter quelque chose.
- De toute manière, on va nécessairement entendre parler d'eux bientôt.
- Toujours votre théorie.
- C'est la seule explication.

MONTRÉAL, 9 H 31

Après avoir ramassé les pièces du jeu de go que les chats avaient éparpillées dans le salon, Blunt s'assit devant le jeu et examina la position étrange que les chats



avaient laissée derrière leur passage. On aurait dit un début de partie mouvementé, avec un immense territoire complètement vide sur un des côtés. Les connexions et les autres territoires avaient disparu.

Un sourire apparut sur ses lèvres. C'était une illustration parfaite de sa théorie. Le Québec était désormais un territoire vide. Et si l'adversaire avait aussi soigneusement coupé tous les liens avec cet endroit, c'est sans doute qu'il voulait le garder en réserve pour plus tard. Qu'il prévoyait y faire un développement crucial, le moment venu.

La meilleure façon de contrer l'adversaire était probablement de guetter sa réapparition au Québec. Il téléphona à F pour lui faire part de ses réflexions.

- Si c'est vrai, on risque d'être drôlement occupés, conclut-elle.
- Et pour mademoiselle Croft ? Qu'est-ce que vous avez décidé ?
- Elle retourne à Québec. Comme nos opposants semblent vouloir assumer leurs pertes et effacer leurs traces, je ne pense pas qu'il y ait de danger maintenant.

Par précaution, deux des Jones vont quand même continuer de veiller sur elle.

— Elle devrait contribuer à stabiliser Hurt.

QUÉBEC, 10 H 15

Installés au fond de la salle, Lefebvre regardait les clones monter à la tribune pour la conférence de presse impromptue qu'ils avaient décidé de donner avant la cérémonie de remise des médailles.

Rondeau prit la parole en premier.

— Chers petits scribouillards, comme nous savons que vous êtes paresseux et qu'en plus nous n'avons même pas de sandwiches pour justifier votre déplacement, nous avons préparé un dossier pour chacun d'entre vous. Vous y trouverez toutes les informations disponibles, en phrases de moins de quatorze mots. Mon confrère Grondin va vous les distribuer.

Ce dernier prit la pile de pochettes de presse sur la table et entreprit de les donner aux journalistes.

— Ne vous faites pas d'illusions sur ses gants blancs, reprit Rondeau. Ce n'est pas pour vous, c'est pour le protéger, lui.

Les journalistes, qui avaient tous commencé à parcourir leur dossier, relevèrent à peine le nez de leurs papiers.

— Je n'ai pas tout l'avant-midi ! hurla Rondeau. Vous lirez vos documents quand j'aurai terminé.

À SUIVRE

Les Éditions Alire Inc.
 www.alire.com

© 1998 Les Éditions Alire Inc. & Jean-Jacques Pelletier

ROM095E

THÉÂTRE

Gabriel Gascon rejoue *La Dernière Bande*

ÈVE DUMAS

EN 1994, UBU avait marqué la rentrée théâtrale avec *La Dernière Bande*, de Beckett. Dans le rôle de Krapp, Gabriel Gascon donnait une performance qualifiée de « magistrale », sur les planches du Quat'Sous. La version 2002, présentée au Rideau Vert, mais toujours mise en scène par Denis Marleau et livrée par le même interprète, saura-t-elle marquer le public de façon aussi saisissante ?

À ce genre d'interrogation, il est impossible de répondre. Mais tous les espoirs sont permis. La pression est là, puisque la pièce fera une importante tournée jusqu'en février, au Québec (Montréal, Québec, Le Bic, Jonquière, etc.) au Canada (Ottawa, Toronto, Moncton) et en Europe (France et Suisse). Pour Gabriel Gascon, il n'était pas question de « reprendre » le spectacle tel qu'il l'avait joué huit ans auparavant. On a fait table rase.

« J'ai manifesté le désir d'oublier complètement ma première performance, confiait M. Gascon, autour d'une bouteille de Retsina dans un restaurant grec près du théâtre. Il n'était pas question de revoir la bande (vidéo) du spectacle. J'ai bien conservé deux ou trois insignifiants, des gestes, des attitudes. Mais sinon, je ne me souviens de rien. Le rythme sera différent. J'ai huit ans de plus qu'à l'époque. Je suis aujourd'hui plus vieux que le personnage, mais je vieilliss moins vite ! »

Lorsque Denis Marleau a proposé à Gabriel Gascon de reprendre le rôle de Krapp, le comédien n'a pas hésité une seconde, malgré la perspective d'un nouveau travail de préparation colossal. Le perfectionniste septuagénaire aime prendre son temps et ne fait jamais les choses à moitié.

« Krapp est un personnage prenant et fascinant. » Il a d'ailleurs une emprise si grande sur l'acteur que celui-ci avait oublié de se présenter à l'entrevue, fixée tout de suite après la répétition de jeudi dernier. « Quand j'en sors, je ne me possède plus ! » expliquera-t-il, se fondant en excuses.

« Krapp n'a que des qualités et des défauts d'être humain. Il est féroce, méchant, hargneux, ivrogne. Il se déteste et pourtant, il n'arrive pas à se suicider. C'est un homme qui éclate de partout, qui s'enivre tous les jours, mais qui a des moments de lucidité. »

Seul dans sa piaule, l'homme de 69 ans se repasse des vieilles bobines sur lesquelles il a en-



Phot ROBERT SKINNER La Presse ©

Gabriel Gascon, devant le Rideau Vert.

registré sa voix 30 ans plus tôt. S'installe alors un dialogue entre l'être fini qu'il est devenu et le jeune homme plein de possibles qu'il a déjà été.

Gabriel Gascon avait toujours affirmé que ce rôle était injouable. On le lui avait d'ailleurs proposé plusieurs fois. Il avait refusé, jusqu'à ce que Denis Marleau s'y essaie. Le respect et la complicité semblent s'être entre les deux hommes de théâtre qui ont travaillé ensemble sur *La Trahison orale*, *Maîtres anciens*, *Nathan le Sage* et *Intérieur*. En fait, il n'y a à peu près que le fondateur d'Ubu qui réussisse encore à faire monter le très sélectif comédien sur les planches.

S'il a recommencé son travail sur *La Dernière Bande* dans la solitude, relisant le texte une autre centaine de fois pour en acquérir une nouvelle connaissance, Gabriel Gascon juge que la rencontre avec le metteur en scène était d'une importance capitale.

« Depuis huit ans, Marleau a fait son bout de chemin et moi aussi. Son oeil et son oreille me sont indispensables. Il travaille derrière sa table, moi devant. Après les répétitions, il a toujours des choses à proposer. »

Ensemble, ils ont travaillé dans le sens de la subtilité et de la précision. « J'ai aujourd'hui une autre compréhension du personnage, qui m'est apparu différent. C'est tout nouveau. J'avais bien sûr déjà des repères sur le sens de

certaines choses. Celles-ci se sont précisées », affirme le rigoureux interprète qui, jadis, croisa Samuel Beckett dans la Ville lumière.

« Il faisait très bien dans le Paris d'après-guerre. Il avait la gueule de l'emploi, habillé de noir, sans recherche, ébouriffé et entouré de gens qui vivaient de la même façon, comme Serreau. »

C'était en 1953, dans les coulisses du Théâtre de Babylone, à Paris, où Roger Blin mettait en scène la création d'*En attendant Godot*. « Après avoir vu *Godot*, j'avais l'impression d'avoir assisté à quelque chose d'extraordinaire. Pourtant, les salles étaient presque vides. C'était une oeuvre qui allait dans le sens contraire de ce qui se faisait à l'époque. C'était trop simple. »

Par après, Gabriel Gascon a vu un bon nombre d'interprétations marquantes de pièces de Beckett, dont Madeleine Renaud dans *Oh ! Les beaux jours*. Il faudra patienter jusqu'en 1994 pour voir le grand comédien québécois jouer à son tour dans une pièce du dramaturge irlandais. L'attente aura valu la peine, au dire de ceux qui étaient là. Une production à inscrire dans les annales. Un doublé peut-être ?

LA DERNIÈRE BANDE de Samuel Beckett, une coproduction d'UBU, du Centre national des arts et du Théâtre du Rideau Vert présentée du 10 au 21 septembre.

Gordon Lightfoot hospitalisé

Presse Canadienne

HAMILTON — Le légendaire chanteur country-folk canadien Gordon Lightfoot se trouve dans un état critique dans un hôpital de Hamilton, en Ontario, après avoir été opéré d'urgence, hier après-midi.

L'artiste de 63 ans a été hospitalisé samedi soir pour des douleurs abdominales. Ses proches n'ont pas donné de précisions sur son état, mais l'un de ses amis, Rick Haynes, a confirmé qu'il était soigné par des médecins spécialistes des problèmes gastro-intestinaux.

M. Haynes a précisé que le chanteur était conscient. « Il prend du mieux. Il ne souffre pas autant que samedi. Nous pensons qu'il s'en remettra », a-t-il confié.

La maladie de Gordon Lightfoot a pris son entourage par surprise. « Je suis encore en état de choc », a admis son gérant Barry Harvey.

Gordon Lightfoot devait donner un concert dans sa ville natale d'Orillia, le soir de son hospitalisation. Hier, des fans inquiets ont tenu à lui exprimer leur soutien. « Nous voulons qu'il sache que ses chansons nous ont aidés et que nous pensons à lui », a déclaré l'une d'entre elle, Valerie Magee.

Considéré comme une légende du country-rock au Canada, Lightfoot a notamment interprété les chansons *Sundown*, *The Canadian Railroad Trilogy* et *The Wreck of the Edmund Fitzgerald*.

Au cours de sa carrière, il a été mis en nomination pour cinq Grammy et a remporté 17 trophées Juno. Il a aussi reçu l'Ordre du Canada ainsi que le Prix du gouverneur général.

GRANBY

Trois univers en finale

Presse Canadienne

TROIS FORMATIONS représentant des univers très différents retrouveront en finale du 34^e Festival international de la chanson de Granby. Voyons Jacques !, Kodiak et Olivier partageront la même scène jeudi 19 septembre alors qu'un nouveau jury choisira un vainqueur.

Voyons Jacques ! mêle le théâtre à toutes sortes de musiques — du country à la rumba. Quant aux rappeurs sympathiques de Kodiak, ils ont fait sensation lors de leur prestation de vendredi. Pour sa part, Olivier, formation de Sherbrooke aux accents folk, a volé la vedette samedi soir. C'est d'ailleurs Olivier qui remporte le prix du public chez les groupes. Il s'agit d'une bourse de 1000 \$.

Deux autres prix étaient aussi octroyés samedi soir : le prix Coup de coeur de l'École du show-business, attribué à Kodiak et le Coup de coeur de Musiqu'en Août qui est allé au groupe punk TKS. Ces prix permettent aux lauréats de se produire sur scène, le premier dans le cadre d'un spectacle ou sont aussi invités des participants du FIGG dans les catégories interprète et auteur-compositeur-interprète et l'autre à Musiqu'en Août, gros événement musical estival dans l'Ou-touais.

SPECTACLES

Salles de répertoire

- ABOUT A BOY**
Cinéma du Parc (3): 17h.
- DOGTOWN AND Z-BOYS**
Cinéma du Parc (2): 19h15, 21h.
- MONSOON WEDDING**
Cinéma du Parc (2): 17h.
- MULHOLLAND DRIVE**
Cinéma du Parc (3): 19h.
- NINE QUEENS**
Cinéma du Parc (1): 17h10, 19h20, 21h30.
- TAXI DRIVER**
Cinéma du Parc (3): 21h45.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Choeur féminin de l'OMGM et Petits Chanteurs du Mont-Royal. Symphonie no 3 (Mahler): 19h30.

Variétés

- CASINO DE MONTRÉAL**
Les Crooners (Yoland Sirard et Yvan Pion) chantent Tom Jones et Engelbert Humperdinck. Du lun. au jeu.: 13h30.
- CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**
Cinémashow, avec Geneviève Charest, Pascale Coulombe, Sylvie Desgroseillers, Marie Dumouchel, Franck Julien, René Lajoie et Brigitte Marchand. Du mer. au dim.: 21h.
- P'TIT BAR (3451, St-Denis)**
Le Kitchose Band chante Desjardins, Brassens, Plume: 21h30.
- BIDDLE'S (2060, Aylmer)**
Richard Paris: 20h.

LE SOLDE SANS TRACAS DE SATURN

Location Partez sans payer

297\$*

/mois/48 mois
0\$ comptant

ou **19 999\$**
Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (930\$)

- Transmission automatique
- Climatisation
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Télédverrouillage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Béquet arrière et roues en alliage
- Panneaux de polymère



Saturn intermédiaire L100 2002
Groupe valeur sûre

LOUEZ UNE VOITURE DE LA SÉRIE S OU DE LA SÉRIE L 2002 ET PARTEZ SANS PAYER		
0\$ Comptant	0\$ Dépot de sécurité	0\$ Premier paiement de location fait par Saturn

Saturn Coupé 3 portes SC1 2002

14 765\$
Prix d'achat comptant. Transport en sus (750\$)

Location Partez sans payer
ou **224\$***
/mois/48 mois
0\$ comptant

- Transmission manuelle
- Deux sacs gonflables à l'avant
- Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Panneaux de polymère



Saturn SL 2002 4 portes

12 245\$
Prix d'achat comptant. Transport en sus (750\$)

Location Partez sans payer
ou **207\$***
/mois/48 mois
0\$ comptant

- Transmission manuelle
- Deux sacs gonflables à l'avant
- Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
- Panneaux de polymère

Louez une SL avec transmission automatique et climatisation pour 32\$/mois de plus ou **14 570\$** Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (850\$)



Venez voir les VUE 2002 de Saturn !
À partir de **21 565\$** Transport et taxe d'accise en sus (930\$)

Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos offres de location comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique. Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles de la série S ou L 2002 de Saturn en inventaire. Le prix d'achat comptant inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport et la taxe d'accise ne sont pas inclus dans le prix d'achat comptant. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est sujette à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

- Saturn Saab Isuzu de Blainville**
249, boul. Seguin-Quest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndeblainville.saturncanada.com
- Gravel Saturn Saab Isuzu**
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelisuzu.com
- Saturn Saab Isuzu de Laval**
280, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassauto.com
- Mondial Saturn Saab Isuzu**
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com
- Saturn Saab Isuzu de Brossard**
3950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelisuzu.com
- Saturn Saab Isuzu de Terrebonne**
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374
www.saturndeterrebonne.saturncanada.com
- Décarie Saturn Saab Isuzu**
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
- West Island Saturn Saab Isuzu**
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com